

LE MONDE DANS LES YEUX

Paolo Albera

(1845 – 1921)

VALDOCCO, EXPOSITION SUR DON PAOLO ALBERA
À L'OCCASION DU PREMIER CENTENAIRE DE LA MORT
DU DEUXIÈME SUCCESSEUR DE DON BOSCO

1921 – 2021

**EXPOSITION TEMPORAIRE DU
14 JANVIER 2021 AU 6 JANVIER 2022**

EXPOSITION EN NUMÉRIQUE ET EN PRÉSENCE

VIRTUAL TOUR:

<https://donalbera.museocasadonbosco.it/virtual-tour/>

MUSÉE MAISON DON BOSCO

(Via Maria Ausiliatrice, 32 – 10152 Torino)

L'exposition présente la biographie du Père Paul Albera. Elle est sous le Musée, là où se trouvait le premier réfectoire des élèves (1854-1858).

**INAUGURATION EN PRÉSENCE 30/1/2021
PRÉSIDÉE PAR LE RECTEUR MAJEUR DES SALÉSIENS,
LE PÈRE ANGEL FERNANDEZ ARTIME**

VIDÉO DE L'ÉVÉNEMENT:

<https://vimeo.com/506450679>

TEXTES et RECHERCHES:

Pe. Aldo Girauda, Pe. Silvio Roggia et Paolo Vaschetto sdb

GRAPHISMES:

Mattana Graca & Servizi

AGENCEMENT:

Marco Berrone

RÉALISATION:

Dr. Stefania De Vita

Lettres, écrits originaux et photographies
aux Archives de la Congrégation Salésienne (ASC), Rome

Préface

Don Paolo Albera a été un des "Salésiens de la première heure" qui ont pu voir Don Bosco en action. Il a respiré l'air de Valdocco et, avec Don Rua et d'autres Salésiens, il l'a "exporté" à Mirabello.

Puis il a témoigné de l'expansion de l'œuvre salésienne hors du Piémont, d'abord en Ligurie, puis en France.

Enfin il a exercé la charge de Directeur Spirituel de la Congrégation, avant de devenir le Recteur Majeur des Salésiens, en tant que deuxième successeur de Don Bosco.

Comme responsable, il a vu (au cours de voyages en bateau, en calèche, à cheval, en automobile...) l'expansion de l'esprit de Don Bosco dans les quatre coins du monde, depuis l'Amérique jusqu'en Terre Sainte et dans l'Europe du Nord.

Il a été un témoin oculaire du passage entre le XIXe et le XXe siècle, à un moment délicat pour sa congrégation, pour l'Église et pour le monde entier, qui culminera dans les moments les plus dramatiques de l'histoire contemporaine, à savoir la Grande Guerre.

Parcourons le chemin de la vie de cet humble Salésien en la regardant avec ses yeux. Approchons-nous du monde du "petit Don Bosco", un de ces pionniers silencieux qui ont tant fait et pensé pour nous transmettre la Congrégation salésienne telle que nous la connaissons aujourd'hui.

NOUS REMERCIONS POUR LEUR PRÉCIEUSE COLLABORATION: L'ARCHIVIO SALESIANO CENTRALE (ASC), L'ARCHIVIO FOTOGRAFICO E AUDIOVISIVO, L'ISTITUTO STORICO SALESIANO (ISS), LA LIBRERIA ATENEO SALESIANO (LAS) ET L'AGENZIA NOTIZIE SALESIANE (ANS)



Index et Contenus

11

PREMIÈRE FORMATION (1845 – 1862)

Paolo Albera, né dans la province de Turin, arrive à l'âge de treize ans à peine à l'oratoire de Valdocco et entre deux ans après dans la Congrégation salésienne. Le plan de Don Bosco pour l'avenir de son œuvre en faveur de la jeunesse pauvre était déjà clair: trouver des collaborateurs et des continueurs parmi ses jeunes, exubérants et pleins d'énergie comme Giovanni Cagliero, futur cardinal, studieux et diligents comme Don Rua et Don Albera.

12

MIRABELLO (1863 – 1868)

En 1863 se réalise un des rêves de Don Bosco: porter son style et sa passion pour l'éducation en dehors de Valdocco. Avec une pleine confiance il charge un jeune prêtre de 26 ans à peine, Michel Rua, de prendre la tête d'un groupe de jeunes salésiens, parmi lesquels Paolo Albera, et d'assurer la direction d'une école avec collègue. L'évêque de Casale leur confie le petit séminaire de Mirabello, une œuvre destinée aux vocations ecclésiastiques, mais aussi pour donner à la société, disait le Règlement, des chrétiens authentiques et bien préparés. Don Albera sera chargé de l'enseignement et de l'accompagnement des jeunes, tout en complétant ses études et en se préparant au sacerdoce.

14

VALDOCCO (1868 – 1871)

1868 est l'année de l'inauguration de la Basilique Marie-Auxiliatrice. Moment de joie extraordinaire pour Don Bosco, et consolation très grande pour un homme qui voit ses multiples efforts couronnés d'un succès inattendu. Don Albera est ordonné prêtre la même année et recueille les premiers fruits de son sacerdoce parmi les élèves externes de l'école de Valdocco. Mission délicate, qu'il remplit avec beaucoup d'amabilité, et en cherchant à ce que le travail éducatif dans les salles de classe puisse se poursuivre dans les contacts avec le monde extérieur...

16

MARASSI (1871 – 1872)

En 1871 Don Albera reçoit son premier poste de responsabilité comme directeur d'une maison salésienne en dehors du Piémont. Jeune prêtre, il est chargé de fonder un orphelinat avec des ateliers dans les environs de la ville de Gênes, d'abord à Marassi, puis à Sampierdarena. Don Bosco soutient l'activité du jeune directeur par de fréquentes visites qui réussissent à soulever l'enthousiasme d'innombrables bienfaiteurs. Et les jeunes, qui étaient regardés avec suspicion au début par le voisinage, finissent par gagner tous les cœurs avec leurs joyeuses célébrations, leurs beaux chants et un comportement exemplaire.

18

SAMPIERDARENA (1873 – 1881)

Don Albera se révèle comme un guide expert et capable et Don Bosco lui confie non seulement l'assistance des orphelins, mais aussi la formation des vocations adultes, jeunes hommes d'un certain âge, mais qui ont le désir de devenir religieux ou prêtres. En outre, à Sampierdarena, on met en place une typographie modèle qui donnera naissance au Bulletin Salésien, une revue qui aujourd'hui encore fait connaître et apprécier le travail salésien dans le monde. Et c'est de Sampierdarena, en 1875, que s'embarquent les premiers missionnaires salésiens pour l'Amérique.

20

FRANÇA (1881 – 1892)

Le poids des responsabilités devient encore plus grand lorsque Don Bosco décide, en 1881, d'envoyer Don Albera à Marseille comme supérieur des maisons de France. Dans ce nouveau rôle il fait preuve de grandes capacités d'animation des œuvres salésiennes et d'un esprit d'initiative hors du commun. À partir des quatre maisons qu'il trouve à son arrivée, et malgré les circonstances défavorables aux congrégations religieuses, il en fonde 10 autres, y compris de nouvelles présences en Belgique et en Algérie. Pendant ses 10 années en France, Don Albera contribua beaucoup à la formation des jeunes travailleurs, grâce à la création de nombreux ateliers équipés avec l'aide d'un vaste réseau de généreux bienfaiteurs. Mais ce fut aussi l'époque au cours de laquelle Don Albera fit ses adieux à son père spirituel Don Bosco le 31 janvier 1888.

26

DIRECTEUR SPIRITUEL DE LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE (1892 – 1910)

Don Rua (1837-1910) fut le premier Successeur de Don Bosco; trois ans après son entrée en charge il eut comme assistant Don Albera, dont l'importante fonction était la formation spirituelle et religieuse des confrères salésiens. Malgré une santé précaire, il visite systématiquement l'Europe et le Moyen-Orient pour connaître les maisons de formation et suivre de près les jeunes confrères. Doté d'une bonne culture et porté à l'étude des langues, il est apprécié comme prédicateur et comme directeur spirituel de beaucoup de personnes attirées par sa sérénité et sa profondeur. Don Albera porte dans sa poche un petit carnet dans lequel il note presque chaque jour ses pensées et ses réflexions de caractère spirituel. Le ton sévère qu'il emploie envers lui-même et envers ses faiblesses et son désir de s'améliorer nous donnent la possibilité d'approcher l'âme d'une personne qui a comme but la sainteté et le désir d'inviter les autres à en faire autant.

32

VISITE CANONIQUE DES MAISONS SALÉSIENNES D'AMÉRIQUE (1900 – 1903)

Em 1900, o Reitor-Mor, Pe. Rua, pediu ao Pe. Albera para visitar as casas da América como seu representante. Numa carta dirigida a Mons. Cagliero, ele comunica o atraso no programa devido às grandes perturbações nas viagens por mar, longas pausas que lhe permitem passar mais tempo com os irmãos de outro modo isolados (como os da Terra do Fogo) e compreender melhor o espírito que guiou a ação dos pioneiros salesianos. Numa outra carta endereçada ao Pe. Barberis, ele comunicou boas impressões mas, ao mesmo tempo vislumbrou alguns pontos fracos na ação educativa e apostólica dos filhos e filhas de Dom Bosco na América. Assumiu desde o início uma atitude prudente de grande realismo. Numa ocasião de um retiro anual escreveu uma página no seu diário, que embora com muitas correções para melhorar o seu frágil inglês, continha um belo programa espiritual, cheio de fé e transbordante de sentimentos fervorosos.

44

RECTEUR MAJEUR (1910 – 1921)

Don Rua meurt en 1910 et Don Albera est élu comme son successeur. Devenir Recteur Majeur des Salésiens, ce n'est pas une charge qu'il accepte facilement, mais l'encouragement des confrères et du Pape (comme en témoigne sa première lettre circulaire) est pour lui un grand réconfort. D'ailleurs on ne lui demandait pas d'inventer ou de réformer quoi que ce soit. Il devait seulement poursuivre sur la ligne tracée par Don Bosco et Don Rua. Et de fait, l'œuvre salésienne continuera à se faire connaître et apprécier dans le monde. Durant la première période de son rectorat il est en contact avec la réalité européenne et favorise le rayonnement de l'œuvre salésienne. Ce sont des années de grande ferveur, on ouvre de nouvelles maisons pour faire face aux besoins énormes de la jeunesse et pour donner de nouveaux champs d'action aux nombreux candidats qui demandent à faire partie de la Congrégation salésienne.

48

VISITES CANONIQUES

1913 fut une année de visites grandioses, couronnées par un tour d'Espagne où Don Albera est accueilli solennellement par de grandes foules et par les personnalités civiles et ecclésiastiques (on peut lire à ce sujet l'accueil triomphal qui lui fut réservé un peu partout). Mais l'année 1914 vit l'entrée dans le conflit mondial de plusieurs nations où travaillaient les salésiens, provoquant d'énormes préoccupations pour le Recteur Majeur. Et quand, en 1915, l'Italie elle-même entra en guerre, les Salésiens en subirent d'énormes conséquences, à commencer par la suppression des fêtes préparées pour commémorer le premier centenaire de la naissance de Don Bosco. Durant la dernière année de la Grande Guerre on inaugura le sanctuaire dédié à Marie Auxiliatrice aux Becchi, lieu de naissance de Don Bosco : un signe de lumière et d'espérance après le drame du conflit mondial.

55

CONGRÈS

Malgré l'interruption de la Guerre, on assista à de nombreux congrès de portée internationale durant le Rectorat de Don Albera. Les congrès à thème virent les Salésiens au premier rang, surtout quand il s'agissait d'œuvres typiques de leur travail apostolique, comme l'oratoire et la catéchèse. Plus caractéristiques et pour ainsi dire "de type familial" étaient les congrès qui réunissaient les Coopérateurs salésiens et les Anciens et Anciennes Élèves. Quel honneur, pour un ancien élève du Congrès de 1911, d'accompagner le Recteur Majeur dans sa voiture!

57

AVEC MGR CAGLIERO

Il y eut aussi des moments de consolation et de joie pour Don Albera au cours de ces années de dures épreuves. Il est beau de le voir entouré de confrères et d'amis très chers, comme le Cardinal Cagliero, récemment nommé, au jour solennel où on fêtait, en 1918, les 50 ans de sacerdoce de Don Albera, en même temps que les 50 ans de l'inauguration de la Basilique Marie- Auxiliatrice.

60

LA GRANDE GUERRE

La congrégation salésienne se vit touchée en plein par le déclenchement de la guerre et sur tous les fronts. Les plus jeunes parmi les Salésiens sont enrôlés comme aumôniers militaires ou brancardiers, pendant que d'autres combattent en première ligne. Don Albera et les autres supérieurs salésiens cherchent par tous les moyens à ne pas perdre le contact avec les confrères, en leur envoyant des lettres circulaires et personnelles et, quand ils sont en permission, en les invitant à participer à des journées de recollection spirituelle. Certaines des lettres envoyées à Don Albera nous révèlent leurs expériences: la permission d'un officier aspirant (qui deviendra missionnaire après la guerre, comme beaucoup d'anciens soldats), l'épisode d'une canonnade au front heureusement sans grave conséquence. Il y eut des épisodes héroïques comme l'assistance des blessés au front sous le feu ennemi, et le sacrifice de la vie du lieutenant Miglio, salésien, pour sauver ses camarades d'un éclatement d'obus. En 1916, Don Albera fonde le premier des nombreux orphelinats qui seront créés par la suite dans plusieurs pays européens (une stratégie suivie par beaucoup de congrégations, et aussi par les Filles de Marie Auxiliatrice). Après la Guerre, on relance l'œuvre de l'oratoire qui donnait une réponse concrète aux besoins des jeunes désorientés non seulement au plan humain et spirituel, mais aussi scolaire et professionnel.

76

MORTE E FUNERAL

Don Albera meurt au matin du 29 octobre 1921 et ses funérailles furent célébrées le jour suivant dans la Basilique Marie-Auxiliatrice. De grandes foules s'y associèrent pour témoigner la reconnaissance de tous pour la vie d'un digne fils de Don Bosco. Don Albera avait bien pris le relais des mains de Don Rua pour le passer ensuite dans celles de Don Rinaldi, un autre fils de Don Bosco, un autre grand témoin de l'esprit qu'ils avaient respiré à Valdocco auprès de l'apôtre de la jeunesse.

79

LE SOUHAIT DE DON ALBERA

Faisons nôtre ce souhait que Don Albera écrivit sur un morceau de papier au début de 1915. C'était une question qu'il se posait constamment à lui-même et à ses Salésiens: Veux-tu savoir si tu possèdes l'esprit de Don Bosco? La fidélité à Don Bosco s'exprime concrètement en travaillant sur son caractère pour arrondir les angles, en exerçant la charité envers le prochain et en faisant toute chose pour l'amour de Dieu, avec l'acceptation de toutes les épreuves de la vie.

Première Formation

(1845 – 1862)

6 juin 1845

Il naît à None, dernier de sept enfants. Deux de ses frères deviennent religieux, un frère Franciscain et un Lazariste de S. Vincent de Paul, et la sœur entre dans la Congrégation des Filles de la Charité.

1852-57:

Il fréquente l'école primaire du village

18 octobre 1858:

Il entre dans l'école de l'Oratoire du Valdocco, où il connaît Michel Magon.

1er mai 1860:

Il est admis dans la Société Salésienne et commence ses études de philosophie

14 mai 1862:

Il prononce ses vœux de religieux avec le premier groupe des salésiens



1861: LE JEUNE PAOLO ALBERA SE CONFESSE À DON BOSCO.

Mirabello

(1863 – 1868)

Septembre 1863:

vec Don Rua et d'autres Salésiens il fonde le premier petit séminaire de Mirabello en tant qu'assistant et enseignant, tout en faisant ses études de philosophie et de théologie.

Septembre 1865:

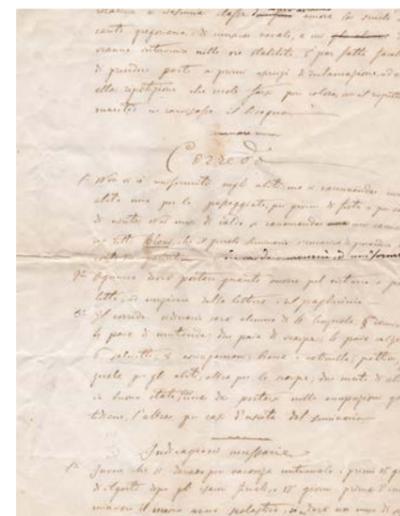
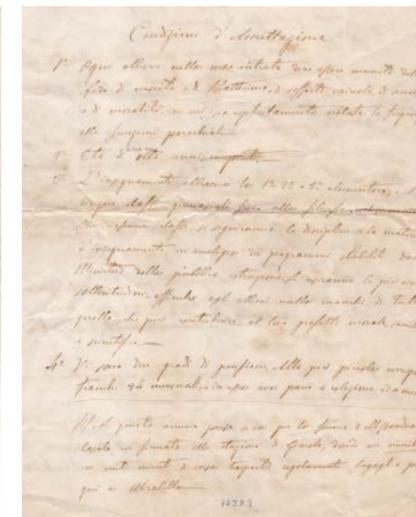
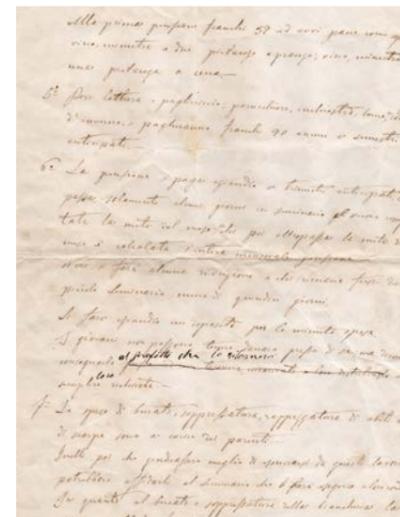
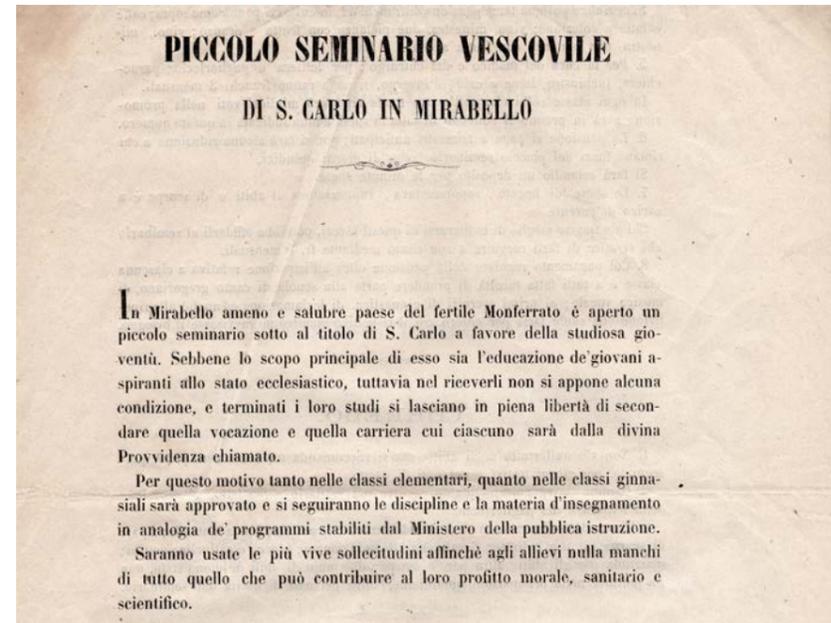
À l'Université de Turin il obtient le titre de professeur de lycée.

2 août 1868:

Il est ordonné prêtre à Casale par Mgr Pietro Maria Ferré.



**SOUVENIR
DE DON BOSCO:
"QUAND TU AURAS
LE BONHEUR DE
DIRE TA PREMIÈRE
MESSE, DEMANDE
À DIEU DE
NE JAMAIS TE
DÉCOURAGER"**



PETIT SÉMINAIRE SAINT-CHARLES À MIRABELLO, TURIN, TYPOGRAPHIE DE L'ORATOIRE SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES, 1863
(EN PLUS DE L'IMPRESSION AUSSILE MANUSCRIT DU PRÊTRE BONETTI DU MÊME TEXTE AVEC CORRECTIONS D'AUTOGRAPHES DE DON BOSCO)

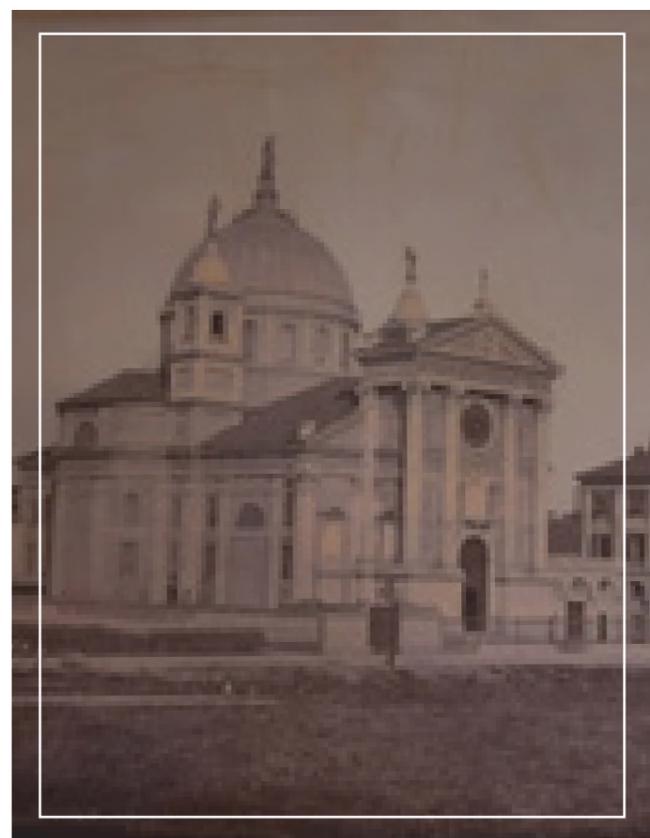
Valdocco

(1868 – 1871)

PRÉFET DES EXTERNES

9 juin 1868

Inauguration de la Basilique Marie-Auxiliatrice.



**PAOLO ALBERA ÉCRIRA:
"JE ME RAPPELLE, COMME
SI C'ÉTAIT HIER, LE MOMENT
SOLENNEL OÙ DON BOSCO,
TOUT RAYONNANT DE JOIE,
MAIS LES YEUX VOILÉS
PAR LES LARMES À CAUSE
D'UNE PROFONDE ÉMOTION,
MONTA LE PREMIER AU
GRAND AUTEL POUR
CÉLÉBRER, SOUS LE REGARD
MISÉRICORDIEUX DE SA
GRANDE AUXILIATRICE,
LE SAINT SACRIFICE
DE LA MESSE..."**

«Durant l'année de la consécration du Sanctuaire Marie-Auxiliatrice je suis retourné à Turin, et pendant quatre ans j'ai pu de nouveau vivre dans l'intimité de Don Bosco et puiser dans son grand cœur ses précieux enseignements, qui étaient d'autant plus efficaces sur nous que nous les voyions déjà pratiqués par lui dans sa conduite journalière»

LETTRES CIRCULAIRES DE DON ALBERA, 18 OCT. 1920, P. 331

Marassi

(1871 – 1872)

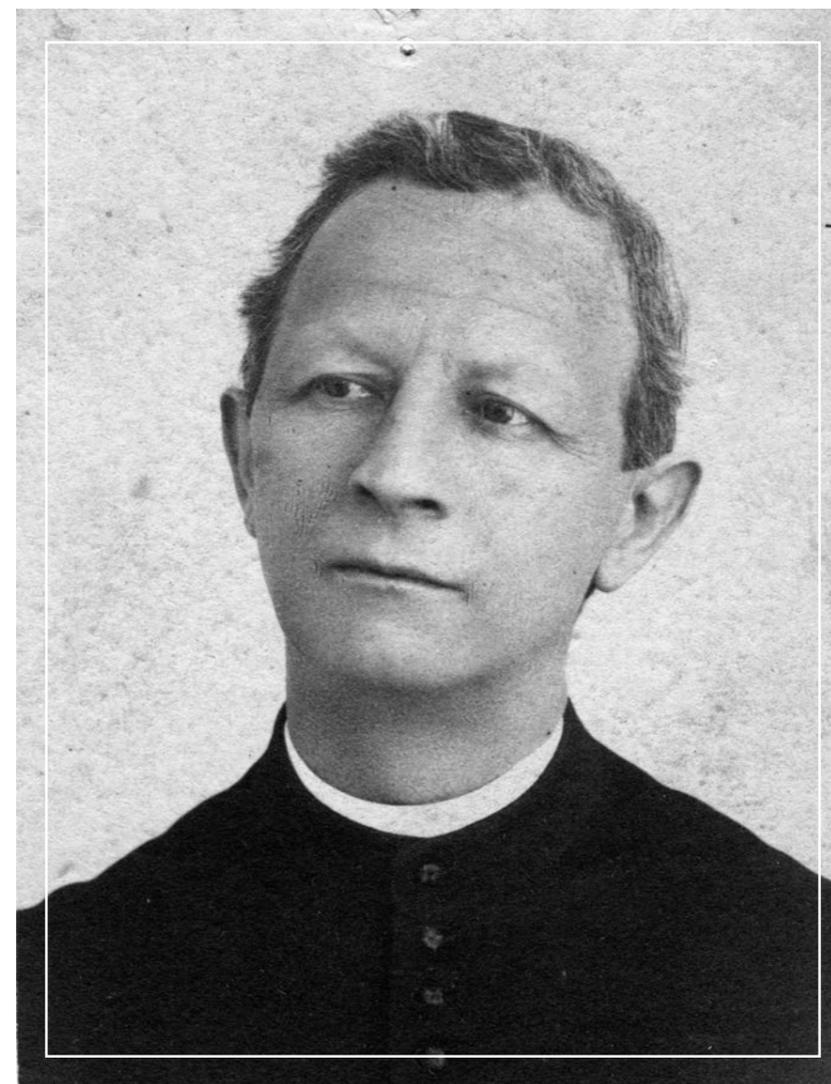
Fondateur et Directeur de la maison transférée par la suite à Sampierdarena.



MAISON SALESIENNE
DE MARASSI



MAISON SALESIENNE
DE SAMPIERDARENA



DON ALBERA



DON BOSCO ET DON ALBERA
AU CENTRE DE LA COMPOSITION
PHOTOGRAPHIQUE, OÙ ON
A FAIT ENTRER DES PERSONNES
QUI ÉTAIENT ABSENTES
AU MOMENT DE LA PHOTO.

Sampierdarena

(1873 – 1881)

26 octobre 1871

Il fonde l'orphelinat de Gênes-Marassi avec des ateliers pour tailleurs, cordonniers et menuisiers

Novembre 1872

Il transfère l'œuvre à Sampierdarena

1873-1875

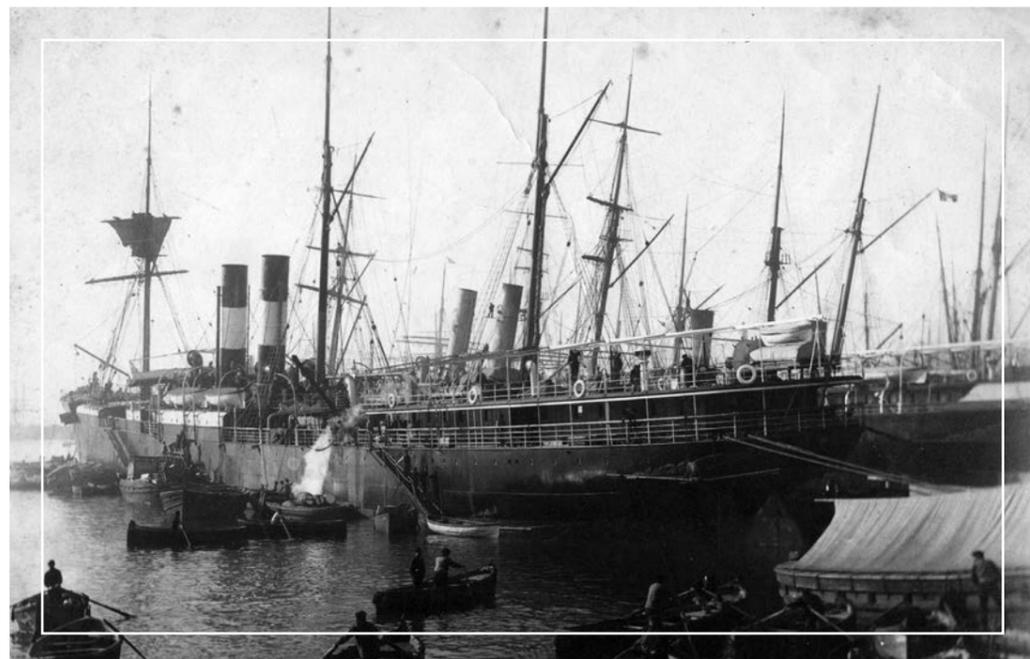
Agrandissement des bâtiments avec de nouveaux ateliers (relieurs de livres, forgerons-mécaniciens, typographes et compositeurs)

Juillet 1875

Don Bosco lui confie l'œuvre des Fils de Marie-Auxiliatrice pour les vocations adultes

14 novembre 1875

Il accompagne Don Bosco sur le bateau pour l'adieu aux premiers missionnaires salésiens en partance pour l'Amérique



10 de août 1878

Premier numéro du Bulletin Salésien, qui sera imprimé à Sampierdarena jusqu'en 1882



France

(1881 – 1892)

INSPECTEUR

Octobre 1881

Don Bosco l'envoie à Marseille comme premier Inspecteur (Provincial) des maisons salésiennes de France. Il y trouve une situation difficile (loi d'expulsion des religieux), mais il ne se décourage pas. Les Salésiens se déclarent comme simple "société de bienfaisance".

En 1881, les maisons salésiennes en France sont au nombre de 4: **Nice** (Salésiens et Filles de Marie-Auxiliatrice), **Marseille** (SDB et FMA), **Saint-Cyr** (SDB et FMA) et **La Navarre**.

En dix ans il fonde 10 maisons: **Sainte-Marguerite** (1883), **Paris-Ménilmontant** (1883), **Lille** (1884), **Gevigney** (1888), **Le Rossignol** (1889), **Dinan** (1890), **Liège** en Belgique (1891), **Oran** en Algérie (1891), **Ruitz** (1891), **Saint-Pierre de Canon** (1891).

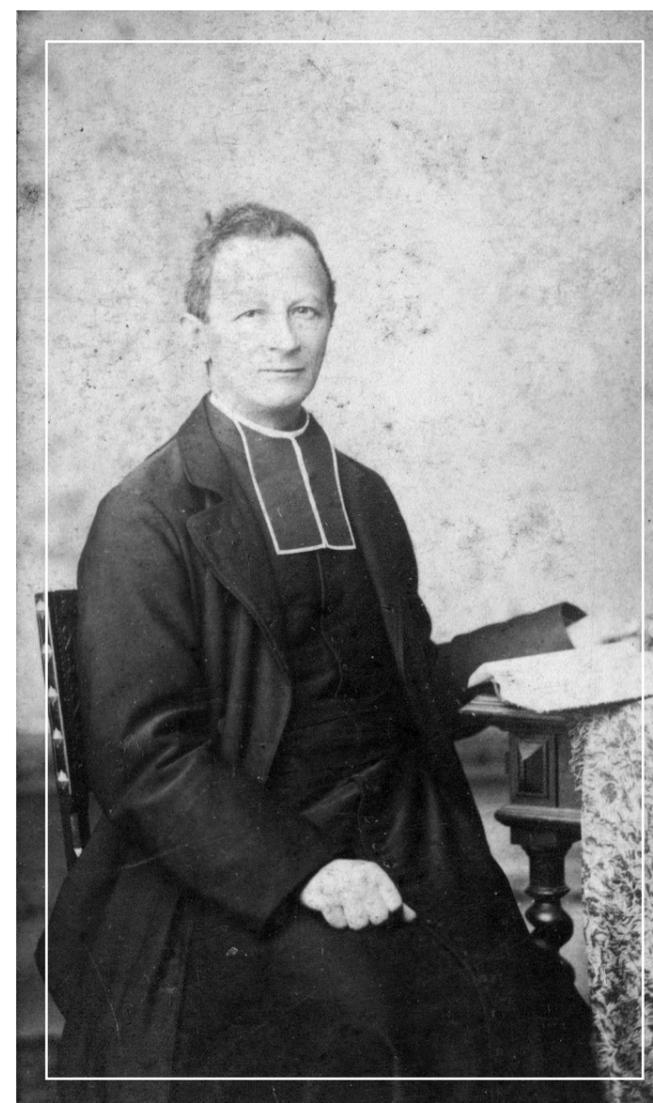
1883-1887

Il accompagne Don Bosco dans ses voyages annuels en France, témoin de nombreuses guérisons. L'estime de Don Bosco pour Albera est bien exprimée dans cette brève déclaration:

Madame Eudoxie Olive, bienfaitrice de l'œuvre salésienne, rencontra Don Bosco à Marseille et lui demanda conseil sur le choix d'un directeur spirituel. Le saint se recueillit un instant, puis lui répondit: "Prenez comme directeur Don Albera : c'est un homme qui fait des miracles dans la direction spirituelle! (MB XV 490-491).

1888-1891

Il consolide le réseau des Coopérateurs salésiens français et belges, conquérant la sympathie générale: on l'appelle **le petit don Bosco**.



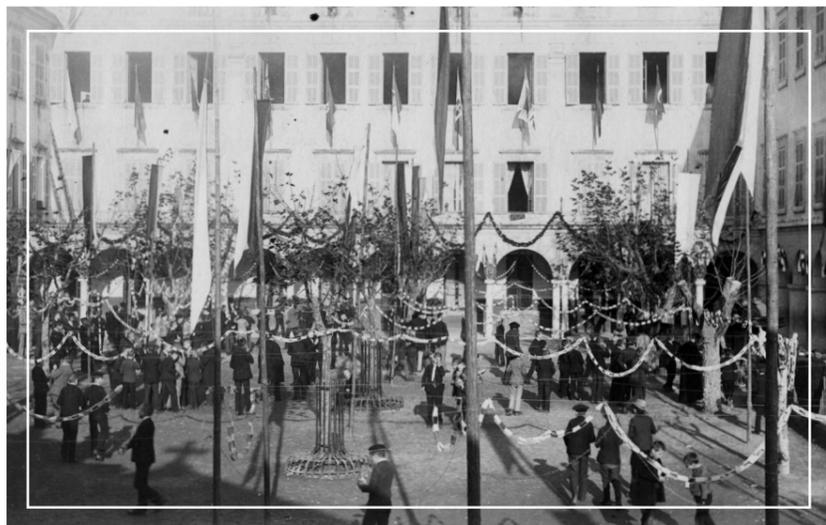
"PRENEZ COMME DIRECTEUR DON ALBERA : C'EST UN HOMME QUI FAIT DES MIRACLES DANS LA DIRECTION SPIRITUELLE!"
(MB XV 490-491)



LILLE



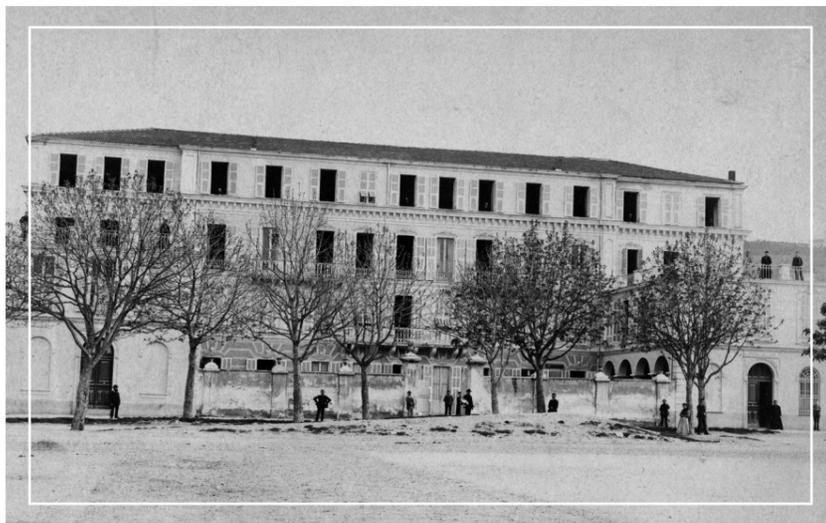
COMMUNAUTÉ SALÉSIENNE DE LIÈGE



MARSEILLE



ÉCOLES PROFESSIONNELLES À LILLE



NICE



ÉLÈVES TYPOGRAPHES À LILLE



LILLE



MARSEILLE

TÉMOIGNAGE D'UN JEUNE SUR DON ALBERA:

“J’ai été très édifié par le comportement modeste et humble de notre supérieur, par son constant sourire qui encourageait, et par ses manières douces, aimables qui attiraient. Pas une récréation sans qu’il apparaisse au milieu de nous; mais il venait nous visiter aussi dans les autres lieux, spécialement au réfectoire et à la chapelle. Il parlait peu, mais sa présence suffisait pour nous rendre respectueux...”

DOMENICO GARNERI, DON PAOLO ALBERA SECONDO SUCCESSORE DI DON BOSCO. MEMORIE BIOGRAFICHE, TORINO, SOCIETÀ EDITRICE INTERNAZIONALE 1939, P. 80

Directeur spirituel de la Congrégation Salésienne

(1892 – 1910)

29 août 1891

Il est nommé **Directeur Spirituel Général de la Congrégation salésienne**, en remplacement du défunt Don Bonetti.

Septembre 1892:

Il est transféré à Turin. Au cours des années qui suivent il aura un soin particulier pour la formation des jeunes confrères au moyen de conférences, retraites et entretiens personnels.

12 octobre 1893

Avec Mgr Cagliero, Rua et Barberis, il part pour Londres pour assister à la consécration de l'église du Sacré-Cœur. À Londres, peut-être à la suite d'un incident dû à une interruption du chemin de fer, il note dans son journal: **"Nécessité d'apprendre l'anglais..."**

Février-Mars 1895:

Il accompagne Don Rua en pèlerinage en **Terre Sainte**.

23-25 Avril 1895:

Il participe au **Congrès des Coopérateurs** à Bologne

31 décembre 1895

Il écrit dans son journal (qu'il rédige en français de 1893 à 1899, format 9x13cm).

DAS REGRAS OU CONSTITUIÇÕES DA SOCIEDADE DE S. FRANCISCO DE SALES, SEGUNDO O DECRETO DE APROVAÇÃO DE 3 DE ABRIL DE 1874, CAP. IX, DOS OUTROS SUPERIORES:

“...o diretor espiritual cuidará especialmente dos noviços. Juntamente com o mestre de noviços terá a máxima solícitude para lhes fazer conhecer e praticar o espírito de caridade, e o zelo que deve animar aquele que deseja dedicar inteiramente a sua vida ao bem das almas. É também dever do diretor espiritual advertir reverentemente o Reitor, se porventura descobrisse nele alguma grave negligência em praticar e fazer observar as regras da Congregação...”

EXTRAIT DE SON JOURNAL PERSONNEL :

“L'ANNÉE 1895 SE PERD DANS L'ÉTERNITÉ. POUR MOI ELLE A ÉTÉ RICHE DE JOIES ET DE DOULEURS. J'AI PU REVOIR LA MAISON DE MARSEILLE, OÙ J'AI LAISSÉ UNE GRANDE PARTIE DE MON CŒUR. **DE LÀ JE SUIS PARTI POUR LA TERRE SAINTE ET J'AI ÉTÉ ÉDIFIÉ PAR LA COMPAGNIE DE DON RUA. QUELLE PIÉTÉ, QUEL ESPRIT DE SACRIFICE ET DE MORTIFICATION! QUEL ZÈLE POUR LE SALUT DES ÂMES, ET SURTOUT QUELLE ÉGALITÉ D'HUMEUR! J'AI VU BETHLÉEM, JÉRUSALEM, NAZARETH: QUELS DOUX SOUVENIRS!** J'AI PU PARTICIPER AU CONGRÈS DE BOLOGNE. J'EN GARDE UN SOUVENIR INOUBLIABLE... J'AI PU PRÊCHER DES RETRAITES EN FRANCE ET EN ITALIE, M'OCCUPER DES ORDINANDS ET J'AI ÉTÉ BIEN PLUS SATISFAIT QUE LES ANNÉES PRÉCÉDENTES. J'AI ÉCRIT QUELQUES PAGES SUR MGR LASAGNA ET ON A EU LA BONTÉ DE LES APPRÉCIER. MAIS AUSSI L'ANNÉE 1895 FINÏT SANS QUE JE ME SOIS CORRIGÉ DE MES DÉFAUTS LES PLUS GRAVES. MON ORGUEIL EST TOUJOURS AU PLUS HAUT DEGRÉ. MON CARACTÈRE EST TOUJOURS DIFFICILE, MÊME AVEC DON RUA. MA PIÉTÉ EST TOUJOURS SUPERFICIELLE ET N'EXERCE PAS UNE GRANDE INFLUENCE SUR MA CONDUITE, SUR MES ACTIONS QUI SONT TOUTES ENCORE HUMAINES ET INDIGNES D'UN RELIGIEUX. MA CHARITÉ EST CAPRICIEUSE ET PLEINE DE PARTIALITÉ. JE N'AI PAS MORTIFIÉ MES YEUX, MON GOÛT, MES PAROLES... **LES MALADIES ONT BIEN AUGMENTÉ: JE POURRAIS MOURIR D'UN MOMENT À L'AUTRE DANS L'ÉTAT OÙ JE SUIS: CE N'EST PAS UNE IDÉE, C'EST LA RÉALITÉ, ET J'EN SUIS CONSCIENT.** JE VEUX ENTRER DANS LA NOUVELLE ANNÉE EN VIVANT MIEUX POUR MOURIR MIEUX. JE ME SOUVIENS D'AVOIR DIRIGÉ CERTAINS DE MES CONFRÈRES QUI ONT OFFERT LEUR VIE AU MOYEN DES VŒUX... ILS M'ONT ÉDIFIÉ PAR LEUR ZÈLE, PAR LEUR DÉVOTION. LEUR SANG A SCÉLLÉ LEUR ENGAGEMENT, ET MOI, QUI AI EU L'AIR D'ÊTRE LEUR MAÎTRE ET LEUR DIRECTEUR EN TOUT CELA, JE NE SUIS RIEN... MARIE, MA MÈRE, NE PERMETTEZ PAS QUE J'AIE LA HONTE DE ME RECONNAÎTRE INFÉRIEUR EN VERTU À MES SUBALTERNES: DONNEZ-MOI UN GRAND AMOUR POUR VOUS. DOMINA MEA, NUMQUAM QUIESCAM DONEC OBTINUERO VERUM AMOREM ERGA TE”.

mes ordinands, et j'ai été bien plus satisfait que les autres années. J'ai prêché la retraite au noviciat de Saint-Vien de Casan.

J'ai pu contribuer un peu à établir la maison de retraites à Avignone et j'ai pu assister moi-même à la grande retraite des ordinands avant Noël.

J'ai écrit quelques lignes sur Mgr Lasagna et on a eu la bonté de les lui adresser.

Mais aussi l'année 1895 finit sans que je me sois corrigé de mes défauts les plus graves. Mon orgueil est toujours au plus haut degré. Mon caractère est toujours difficile même avec Don Rua.

Ma piété est toujours superficielle et n'exerce pas une grande influence sur la conduite, sur mes actions qui toutes sont encore bien humaines, et peu dignes d'un religieux.

Ma charité est capricieuse et pleine de partialité.

Je ne suis pas mortifié ni dans les yeux, ni dans le goût, ni dans mes paroles...

Mon cœur est-il tout à Dieu? Tu dois me répondre que non... que de petites susceptibilités dans mes rapports avec les confrères et même avec les supérieurs!

Que de jugements, de conseils, d'orgueil et peu charitablement adressés...

Si j'avais dû me présenter au Tribunal de Dieu quelle sentence aurais-je reçue?

28

J'ai écrit à un confrère pour lui faire voir que je ne garde pas de haine sur son sujet.

J'ai été trop libre dans mes regards. Je me propose d'imiter les jésuites dans l'humilité, dans le détachement de toutes les choses du monde et dans l'esprit de mortification.

La lettre de S. Jérôme m'a fait tant de bien! Quelle humilité! Quelle fermeté de volonté dans la lutte contre l'âme propre!

Non content de quelques profecies, mais de quelques inférieures qui sentent. Sur Liv II. v. 3.

31

L'année 1895 va se jeter dans l'éternité. Pour moi aussi il a été riche de joies et de douleurs.

J'ai pu cette année revoir la maison de Marseille, où j'ai laissé si grande partie de mon cœur.

De là je suis parti pour les lieux saints. J'ai été édifié de la Compagnie de S. Rua. Quelle piété, quel esprit de sacrifice et de mortification! quel zèle pour le salut des âmes et surtout quelle égalité d'humeur!

J'ai vu Bethléem, Jérusalem, Nazareth. quels doux souvenirs!

J'ai pu prendre part au Congrès de Bologne. J'en garde un souvenir ineffaçable.

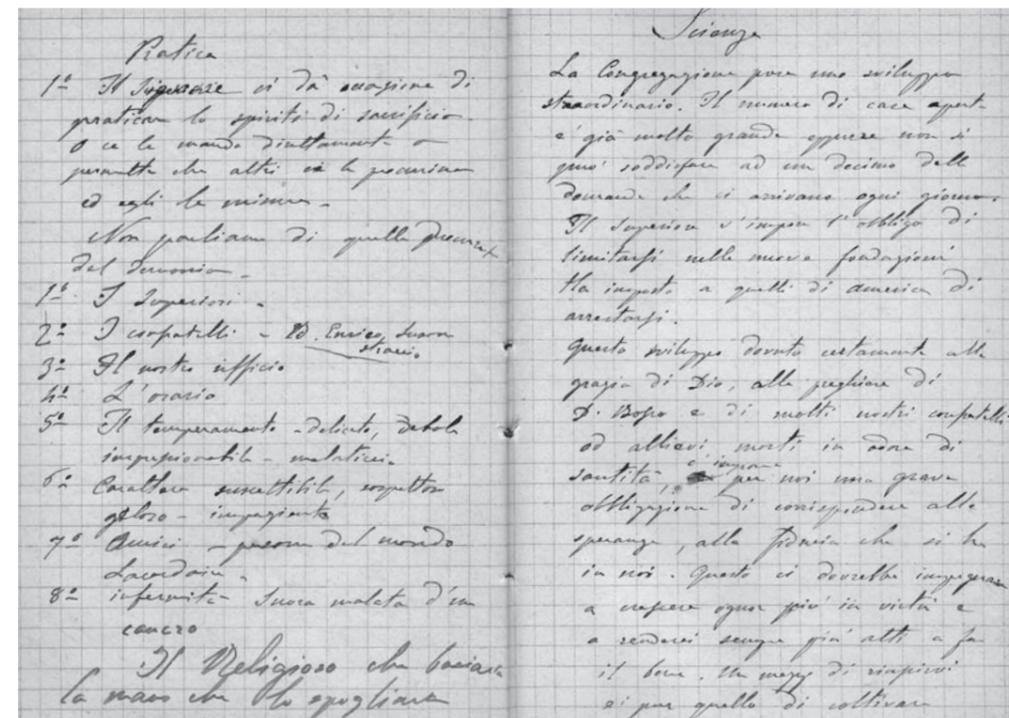
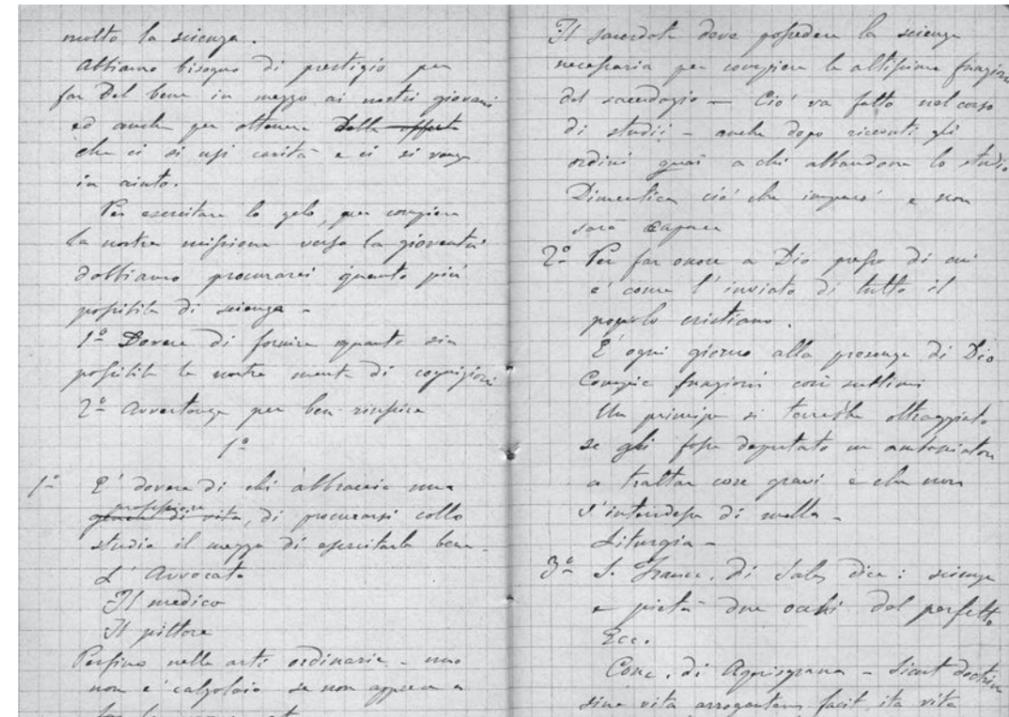
J'ai pu prêcher quelques retraites aux jours de France. Cela m'a fait du bien à moi-même.

J'ai pu m'occuper un peu de

EXTRAIT DU CARNET SUR LEQUEL IL RÉDIGEAIT SES MÉDITATIONS ET CONFÉRENCES SURTOUT POUR LES CONFRÈRES:

SCIENCE

LA CONGRÉGATION CONNAÎT UN DÉVELOPPEMENT EXTRAORDINAIRE. LE NOMBRE DE MAISONS OUVERTES EST DÉJÀ TRÈS GRAND ET ON NE PEUT SATISFAIRE QUE LE DIXIÈME DES DEMANDES QUI NOUS ARRIVENT TOUS LES JOURS. LE SUPÉRIEUR A DÉCIDÉ DE LIMITER LE NOMBRE DES NOUVELLES FONDATIONS. J'AI IMPOSÉ LA MÊME RÈGLE AUX CONFRÈRES D'AMÉRIQUE. CE DÉVELOPPEMENT, DÛ CERTAINEMENT À LA GRÂCE DE DIEU, AUX PRIÈRES DE DON BOSCO ET DE BEAUCOUP DE CONFRÈRES ET D'ÉLÈVES MORTS EN ODEUR DE SAINTETÉ, NOUS IMPOSE LA GRAVE OBLIGATION DE CORRESPONDRE AUX ESPOIRS ET À LA CONFIANCE QU'ON PLACE EN NOUS. CE FAIT DEVRAIT NOUS STIMULER À GRANDIR TOUJOURS PLUS DANS LA VERTU ET À NOUS RENDRE TOUJOURS PLUS APTES À FAIRE LE BIEN. UN MOYEN POUR Y PARVENIR EST SANS AUCUN DOUTE CELUI DE RENFORCER LA FORMATION INTELLECTUELLE. NOUS AVONS BESOIN D'EXCELLER EN CE DOMAINE POUR FAIRE DU BIEN AU MILIEU DE NOS JEUNES, ET AUSSI POUR OBTENIR UNE AIDE FINANCIÈRE ET MATÉRIELLE. POUR EXERCER LE ZÈLE, POUR REMPLIR NOTRE MISSION AUPRÈS DE LA JEUNESSE, NOUS DEVONS NOUS PROCURER LE PLUS DE SCIENCE POSSIBLE...



Visite canonique des maisons salésiennes en Amérique

(1900 – 1903)

Como Representante de dom Rua, então Reitor-Mor, visita todas as casas da América dos Salesianos e das FMA. A viagem dura três anos, quer pelo número considerável de etapas entre a Terra do Fogo e os Estados Unidos, mas também pelas condições incômodas de transporte que com frequência o obrigavam a voltar para trás a fim de poder dirigir-se para outra nação (a Buenos Aires voltou onze vezes!)



DON PAOLO ALBERA AVEC
SON SECRÉTAIRE DON CALOGERO
GUSMANO À GAUCHE

1900

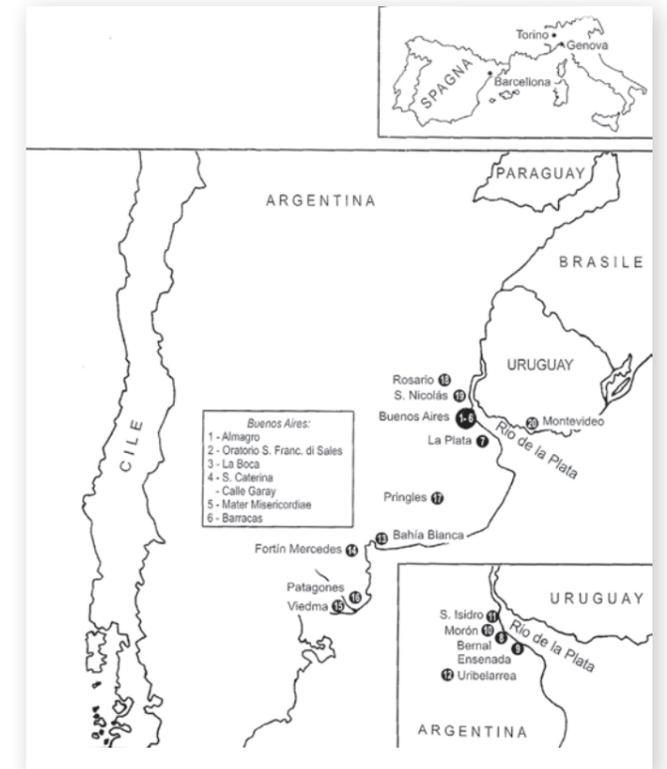
17 août: il s'embarque à Barcelone pour l'Amérique

Septembre: Montevideo, Villa Colon, Las Piedras, Montevideo, Buenos Aires, La Plata, Bernal

Octobre: Buenos Aires, Moron, S. Isidro, Urubelarrea, Buenos Aires, Bahia Blanca, Fortin Mercedes, Patagones, Viedma, Patagones, Viedma

Novembre: Pringles, Bahia Blanca, Buenos Aires, Lujan, Buenos Aires

Décembre: S. Nicolas de Los Arroyos, Rosario, S. Nicolas de Los Arroyos, Buenos Aires, Bernal, Buenos Aires, Montevideo



1901

Janvier: Villa Colon, Bernal, Buenos Aires,

Février: Montevideo, Punta Arenas, Dawson, Candelaria

Mars: Punta Arenas, Montevideo, Mercedes

Avril: Paysandù, Buenos Aires, Asuncion

Mai: Cuiabá

Juin: Corumbá, Villa Conception, Asuncion

Juillet: Buenos Aires, Montevideo, San Paolo, Lorena, Guaratinguetà, Juiz de Fora, Ouro Preto, Cachoeira do Campo, Araras

Août: Guaratinguetà, Lorena, Niteroi, Ponte Nova, Niteroi, São Paulo

Septembre: Ipiranga, Campinas, Lorena, Niteroi, Bahia

Octobre: Pernambuco



Novembre: Niteroi, Flores, Montevideo, Buenos Aires, Mendoza

Décembre: Rodeo del Medio, Santiago, Melipilla, Santiago, Talca, Concepcion, Valparaiso, La Serena, Andacollo

1902

Janvier: Santiago, Macul, Santiago

Février: Valparaiso, Iquique

Mars: Arequipa, La Paz

Avril: Lima

Mai: Guayaquil

Juin: Cuenca, Gualaquiza, Cuenca

Juillet: Riobamba, Ambato, Quito, Sangolqui, Guayaquil

Août: Barranquilla, Honda, Bogotá

Septembre: Contractacion

Octobre: Bogotá, Agua de Dios, Bogotá

Novembre: Barranquilla, Caracas, Valencia, Caracas, Maracaibo

Décembre: Curacao, La Guaira, Caracas, Miraflores, Porto Rico

1903

Janvier: Mexico, Morelia, Puebla, Guadalupe

Février: Mexico, San Francisco

Mars: New York, Londres, Burwash, Londres

Avril: Londres, Paris, Turin



MEXICO



DON ALBERA ET MGR. CAGLIERO À BUENOS AIRES



TERRE DE FEU

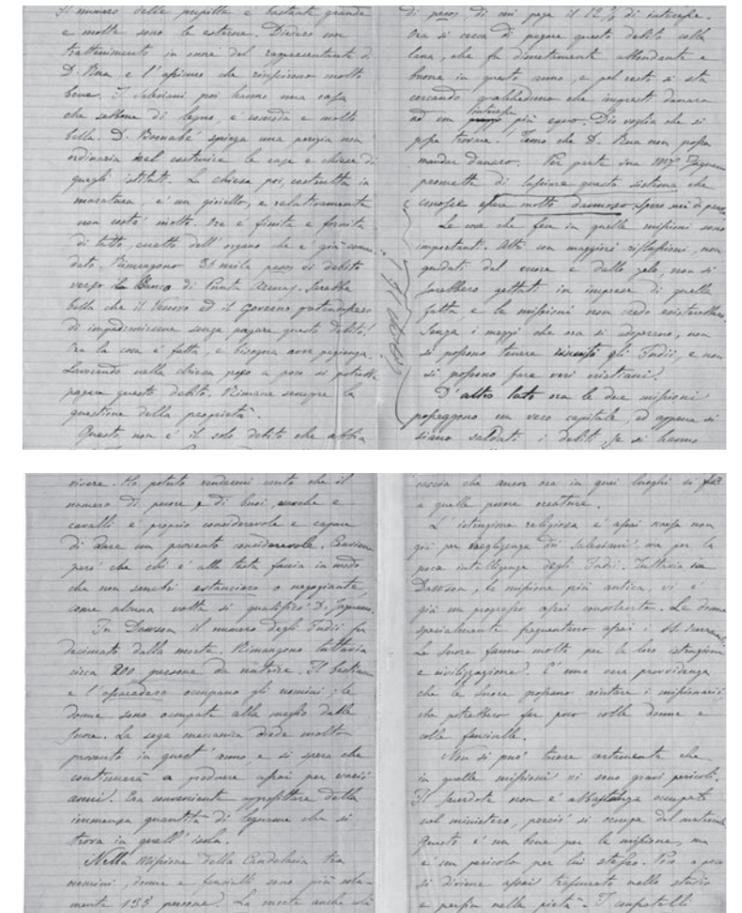
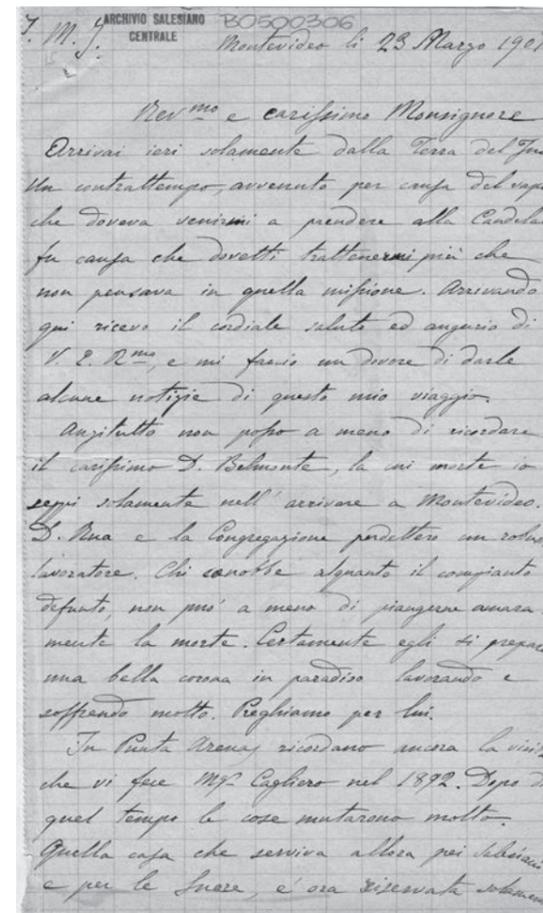
LETTRE À MGR CAGLIERO SUR LA VISITE À LA TERRE DE FEU:

MONTEVIDEO, 23 MARS 1901

CHER MONSEIGNEUR,
 JE SUIS ARRIVÉ SEULEMENT HIER DE LA TERRE DE FEU. UN CONTRETEMPS, SUR-
 VENU À CAUSE D'UN BATEAU QUI DEVAIT VENIR NOUS PRENDRE À LA CANDE-
 LARIA, M'OBLIGEÀ À RESTER PLUS LONGTEMPS QUE PRÉVU DANS CETTE MIS-
 SION... À PUNTA ARENAS... LES SALÉSIENS ONT UNE MAISON EN BOIS, MAIS
 COMMODE ET TRÈS BELLE. DON BERNABÈ EST UN MAÎTRE DANS LA CONSTRU-
 CTION DE MAISONS ET D'ÉGLISES DE CES INSTITUTS. L'ÉGLISE, CONSTRUITE EN
 MAÇONNERIE, EST UNE MERVEILLE ET NE REVIENT PAS TROP CHER...

**MGR FAGNANO... LES CHOSSES QU'IL A RÉALISÉES DANS CES MISSIONS
 SONT IMPORTANTES. D'AUTRES QUE LUI, PLUS RÉFLÉCHIS ET MOINS
 EMPORTÉS PAR LE CŒUR ET PAR LE ZÈLE, NE SE SÉRAIENT PAS LANCÉS
 DANS DE TELLES ENTREPRISES ET LES MISSIONS, JE CROIS, N'EXISTE-
 RAIENT PAS. SANS LES MOYENS QU'ON EMPLOIE AUJOURD'HUI, IL EST
 IMPOSSIBLE DE RÉUNIR LES INDIENS, ET ON NE PEUT EN FAIRE DE
 VRAIS CHRÉTIENS.**

D'AUTRE PART, LES MISSIONS POSSÈDENT MAINTENANT UN BON CAPITAL,
 ET DÈS QU'ON AURA PAYÉ LES DETTES, SI ON A DES CONFRÈRES CAPABLES
 DE SACRIFICE ET QUI SACHENT FAIRE AVANCER LES CHOSSES, ON PEUT ES-
 PÉRER QUE LES MISSIONS POURRONT VIVRE...



P. ALBERA, LETTRE À DON GIULIO BARBERIS DURANT LEUR VISITE AUX MAISONS D'AMÉRIQUE:

BUENOS AIRES, 14 SEPTEMBRE 1900

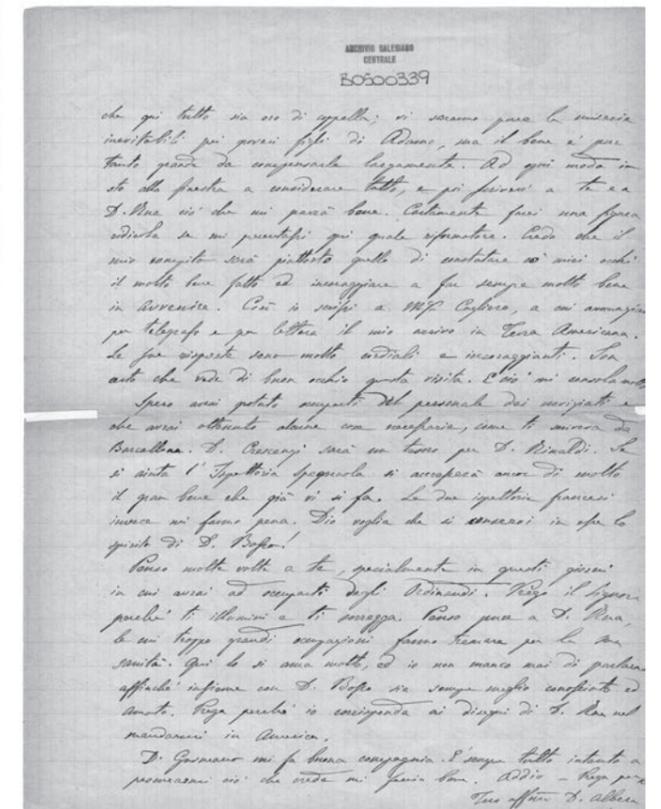
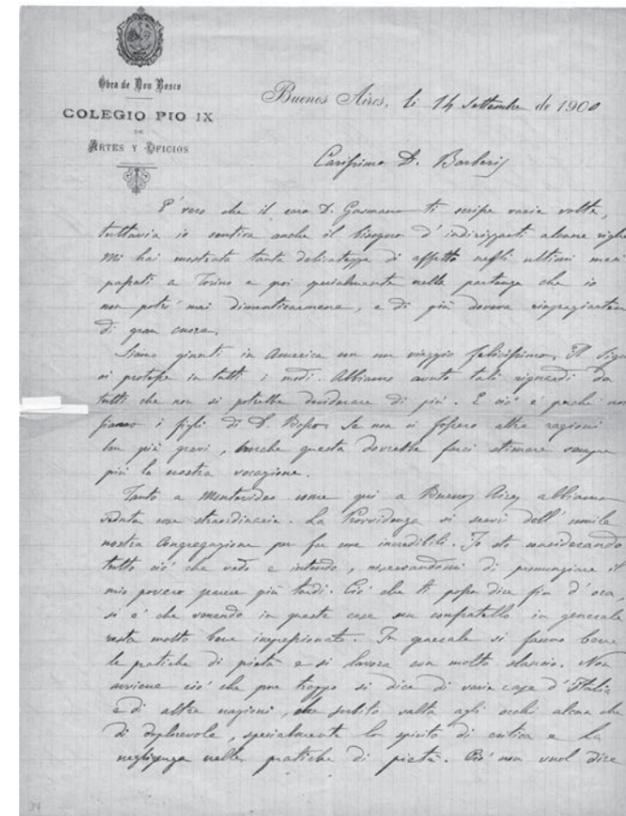
CHER DON BARBERIS,

IL EST VRAI QUE DON GUSMANO T'A ÉCRIT PLUSIEURS FOIS, MAIS J'AI SENTI MOI AUSSI LE BESOIN DE T'ADRESSER QUELQUES MOTS. TU M'AS TÉMOIGNÉ TANT D'ATTENTION DÉLICATE DURANT LES DERNIERS MOIS PASSÉS À TURIN, ET PUIS SPÉCIALEMENT LORS DE MON DÉPART, QUE JE NE POURRAI JAMAIS EN PERDRE LE SOUVENIR, ET JE VEUX T'EN REMERCIER DE GRAND CŒUR.

NOUS SOMMES ARRIVÉS EN AMÉRIQUE APRÈS UN EXCELLENT VOYAGE. LE SEIGNEUR NOUS A PROTÉGÉS DE TOUTES LES MANIÈRES. ON A ÉTÉ PLEIN D'ÉGARD ENVERS NOUS. ET CELA PARCE QUE NOUS SOMMES LES FILS DE DON BOSCO. MÊME S'IL N'Y AVAIT PAS DES RAISONS PLUS IMPORTANTES, CELLE-CI DEVRAIT NOUS INCITER À ESTIMER TOUJOURS PLUS NOTRE VOCATION.

À MONTEVIDEO COMME ICI À BUENOS AIRES, NOUS AVONS VU DES CHOSES EXTRAORDINAIRES. LA PROVIDENCE S'EST SERVIE DE NOTRE HUMBLE CONGRÉGATION POUR FAIRE DES CHOSES INCROYABLES. JE RÉFLÉCHIS SUR TOUT CE QUE JE VOIS ET ENTENDS, EN ATTENDANT DE DONNER MON HUMBLE AVIS PLUS TARD...

IL EST CERTAIN QUE JE SERAIS RIDICULE SI JE ME PRÉSENTAIS ICI COMME RÉFORMATEUR. JE CROIS QUE MA MISSION SERA PLUTÔT DE CONSTATER AVEC MES YEUX LE GRAND BIEN QUI A ÉTÉ FAIT ET D'ENCOURAGER À FAIRE TOUJOURS TRÈS BIEN À L'AVENIR...





BUENOS AIRES
PROCESSION DE L'IMMACULÉE
À LA BOCA (1900)



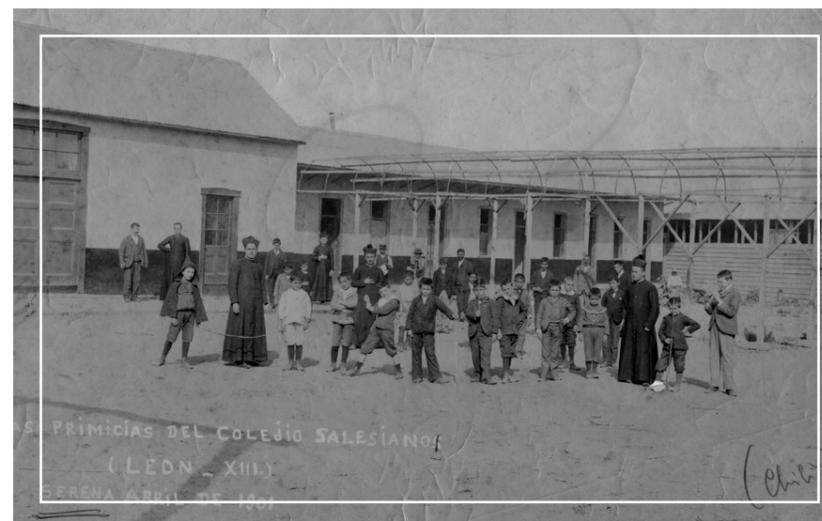
**A QUOI ÇA RESSEMBLE
AUJOURD'HUI.**



MONTEVIDEO (URUGUAY)



CAMPINAS (BRÉSIL)
DON ALBERA AVEC LES CHEFS
BOROROS ENTRE DON MALAN
ET DON BALZOLA



LA SERENA (CHILI)

DU JOURNAL SPIRITUEL DE DON ALBERA (DE 1902 À 1915 EN ANGLAIS):

MAI 1902 (LIMA)

AUJOURD'HUI, 2 MAI, J'AI COMMENCÉ MA RETRAITE DONT JE SENTAIS UN GRAND BESOIN DANS CETTE VIE DE VOYAGEURS QUI EST LA MIENNE DEPUIS 21 MOIS. MON ESPRIT EST PLEIN DE DISTRACTIONS ET MON CŒUR EST TRÈS ARIDE. JE DÉSIRE ME RETIRER EN MOI-MÊME ET JE DÉSIRE UN PEU DE SOULAGEMENT DU CIEL. IL ME SEMBLE QUE J'AI LA BONNE VOLONTÉ DE FAIRE CETTE RETRAITE AVEC FRUIT; MAIS JE CONNAIS MES FAIBLESSES ET C'EST POURQUOI JE ME CONFIE SEULEMENT À LA GRÂCE DE DIEU.

1. JE PROMETS DE FAIRE CETTE RETRAITE COMME SI ELLE ÉTAIT LA DERNIÈRE DE MA VIE. L'ÂGE QUE J'AI, LES DANGERS DE CE VOYAGE, TOUT M'INSPIRE LA RÉOLUTION DE BIEN FAIRE CETTE RETRAITE.

2. JE PROMETS DE PRATIQUER CES JOURS-CI UNE FERVEUR TOUJOURS PLUS GRANDE, LA PIÉTÉ ET UN PROFOND RECUEILLEMENT, EN ÉCOUTANT LA VOIX DE DIEU. « LOQUERE, DOMINE, QUIA AUDIT SERVUS TUUS ».

3. J'IMPLORERAI LE DIVIN MÉDECIN JÉSUS-CHRIST POUR SOIGNER ET GUÉRIR MON ÂME ET DÈS MAINTENANT JE PROMETS D'ÉCARTER TOUS LES OBSTACLES À LA GRÂCE DE DIEU.

May 1902 (Lima)

This day, 2^d of May, I begin my spiritual exercises which I feel very need of, in this life of travellers, that I do from twenty and one months. My mind is very most dissipated, my health very dry; I wish to retire ^{me} within myself; I wish ask some shower of heaven. It appears me that I have good will of doing these exercises with fruit; but I know my weakness, and for it I trust only to the God's grace.

1^o I propose to do these exercises if they were the last of my life. My age, the journey's fatigues, all inspire me the good determination of doing well these exercises.

2^o I promise to practise, ^{during these days,} an ever increasing fervour, ^{most} piety and deep recollection, hearing ^{with attention} the voice of God. *Loquere, Domine, quia audit servus tuus.*

I shall beseech the divine physician J.C. to cure and heal my soul, and since ^{the} moment I promise to remove all obstacles to the grace of God.

Recteur Majeur

(1910 – 1921)

XI^e CHAPITRE GÉNÉRAL

16 août 1910

Il est élu Recteur Majeur au XI^e Chapitre Général.



AU PREMIER RANG, EN PARTANT DE LA GAUCHE: DON LEMOYNE, DON VESPIGNANI, DON CERRUTI, DON BERTELLO, DON RINALDI, MGR COSTAMAGNA, **DON ALBERA**, MGR FAGNANO, DON BARBERIS, DON PISCETTA, DON MUNERATI, DON GUSMANO.

DE LA PREMIÈRE LETTRE CIRCULAIRE:

TURIN, 25 JANVIER 1911

CHERS CONFRÈRES,
JE SAIS QU'ON ATTENDAIT AVEC UNE CERTAINE IMPATIENCE LA PREMIÈRE LETTRE CIRCULAIRE DU NOUVEAU RECTEUR MAJEUR. EN CE QUI ME CONCERNE, JE RECONNAIS QUE J'AURAIS DÛ, DÈS LA FIN DU CHAPITRE GÉNÉRAL, VOUS INFORMER DE L'ÉLECTION DES SUPÉRIEURS ET DE DIFFÉRENTES CHOSES IMPORTANTES QUI REGARDENT NOTRE PIEUSE SOCIÉTÉ...

1. ... COMME FRÈRE ET AMI. MAIS VOUS, QUI ÊTES TELLEMENT BONS ET INDULGENTS À MON ÉGARD, VOUS ME PARDONNEREZ SI J'ACCOMPLIS MON DEVOIR AVEC UN CERTAIN RETARD. J'ESPÈRE QUE VOUS NE L'ATTRIBUEREZ PAS À LA NÉGLIGENCE OU À UN MANQUE DE BONNE VOLONTÉ DE MA PART, MAIS QUE VOUS LE VERREZ UNIQUEMENT COMME UN EFFET DE LA DOULOUREUSE TRÉPIDATION QUI MA SURPRIS QUAND J'AI DÛ PRENDRE SUR MOI LE **POIDS IMMENSE DU GOUVERNEMENT DE TOUTE LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE**. VOUS TIENDREZ COMPTE AUSSI, JE N'EN DOUTE PAS, DES GRAVES ET INCESANTES OCCUPATIONS AUXQUELLES MON ÉLECTION A DONNÉ LIEU, ET QUI NE ME PERMETTAIENT PAS DE CONCENTRER QUELQUE PEU MES PENSÉES...

2. **LE SOUVENIR DE DON RUA**. MAIS COMMENT POURRAIS-JE ME METTRE À ÉCRIRE À MES CHERS CONFRÈRES SANS RAPPELER LE SOUVENIR DE CELUI QUI FUT NOTRE MAÎTRE ET NOTRE GUIDE PENDANT TANT D'ANNÉES, PAR SON EXEMPLE, SA PAROLE ET SES ÉCRITS, SUR LES SENTIERS DE LA VERTU? COMMENT POURRAIS-JE COMMENCER MA CIRCULAIRE SANS RENDRE UN HOMMAGE D'ADMIRATION ET DE PROFONDE VÉNÉRATION À L'INCOMPARABLE RECTEUR MAJEUR QUE LA MORT NOUS A RAVI? J'ÉCRIS CES PAGES DANS CETTE HUMBLE CHAMBRE QUI FUT TÉMOIN PENDANT PLUS DE VINGT-DEUX ANS DE SES VERTUS HÉROÏQUES. **ICI TOUT ME PARLE DE LUI**.

...LORS DE LA SÉANCE DU CHAPITRE, LE MATIN DU 16 AOÛT, A ÉTÉ ÉLU RECTEUR MAJEUR LE PAUVRE CONFRÈRE QUI VOUS ÉCRIT. IL EST INUTILE D'ESSAYER DE VOUS DÉCRIRE L'ÉMOTION QUI S'EST EMPARÉE DE MON ÂME À CET INSTANT OÙ JE ME VOYAIS, MOI SI INDIGNE, ÉLEVÉ À UNE CHARGE SI SUBLIME ET REDOUTABLE. JE ME SENTIS ÉCRASÉ SOUS LE POIDS D'UNE TELLE RESPONSABILITÉ... DÈS QUE J'AI PU, J'AI COURU ME JETER AUX PIEDS DE NOTRE VÉNÉRABLE PÈRE, EN ME LAMENTANT FORTEMENT AUPRÈS DE LUI, QUI AVAIT LAISSÉ TOMBER DANS MES PAUVRES MAINS LE TIMON DE LA BARQUE SALÉSIENNE...

... ENCOURAGÉ PAR LA BONTÉ DU PAPE À MON ÉGARD, J'AI OSÉ LUI DEMANDER QUELQUES ORIENTATIONS PRATIQUES POUR LE GOUVERNEMENT DE NOTRE PIEUSE SOCIÉTÉ, ET LE PAPE ME RÉPONDIT AVEC UN DOUX SOURIRE SUR LES LÈVRES: POURQUOI ME DEMANDEZ-VOUS CELA? VOUS N'AVEZ QU'À **SUIVRE LES TRACES DE DON RUA. C'ÉTAIT UN SAINT.** EN TOUTE CHOSE FAITES COMME IL AURAIT FAIT À VOTRE PLACE. NE VOUS ECARTEZ PAS DES USAGES ET DES TRADITIONS INTRODUITES PAR DON BOSCO ET PAR DON RUA. CEPENDANT J'AJOUTERAI UN MOT: — RAPPELEZ À VOS CONFRÈRES QUE CELUI QU'ILS SERVENT « DOMINUS EST ». QU'ILS GARDENT FIDÈLEMENT DANS LEUR ESPRIT LA PENSÉE DE LA PRÉSENCE DE DIEU, QU'ILS SE LAISSENT GUIDER EN TOUT PAR L'ESPRIT DE FOI, QU'ILS ACCOMPLISSENT LEURS PRATIQUES DE PIÉTÉ AVEC FERVEUR ET OFFRENT À DIEU LEURS TRAVAUX ET LEURS SACRIFICES. **QUE DIEU SOIT TOUJOURS DANS LEUR ESPRIT ET DANS LEUR CŒUR.**



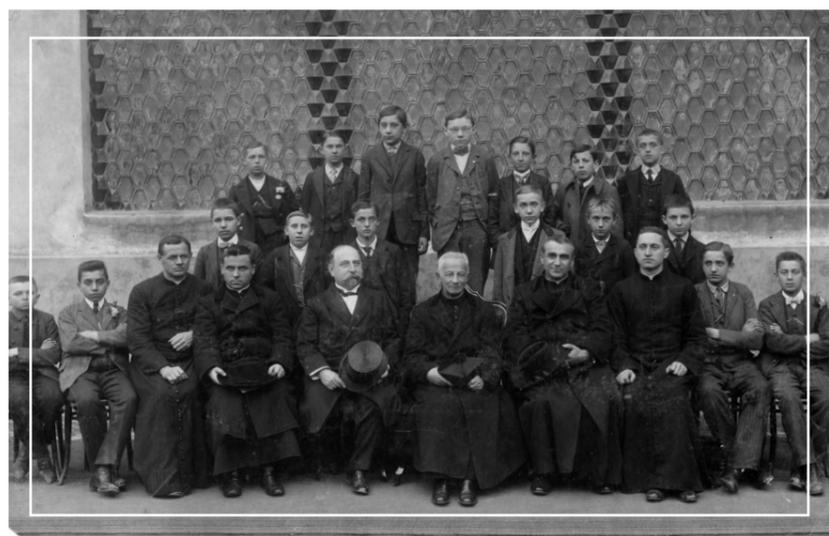
Visites Canoniques

1911

Milan, Gênes, Este, Trieste, Gorizia, Mogliano Veneto, Schio, Espagne (Barcelone), Empire Austro-Hongrois (Oswiecim, Daszawa, Przemysl, Cracovie, Vienne, Radna, Lubljana).



MILAN



VIENNE (À SA GAUCHE **DON PIETRO RICALDONE**, QUI SERA PLUS TARD LE IVE SUCCESEUR DE DON BOSCO ET **AUGUST HLOND**, FUTUR PRIMAT DE POLOGNE ET CARDINAL, DÉCLARÉ VÉNÉRABLE EN 2018 PAR LE PAPE FRANÇOIS)

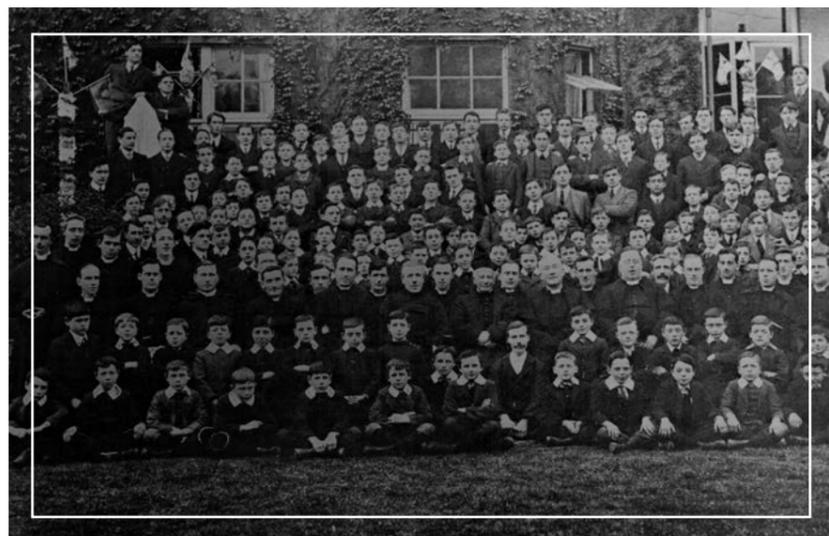
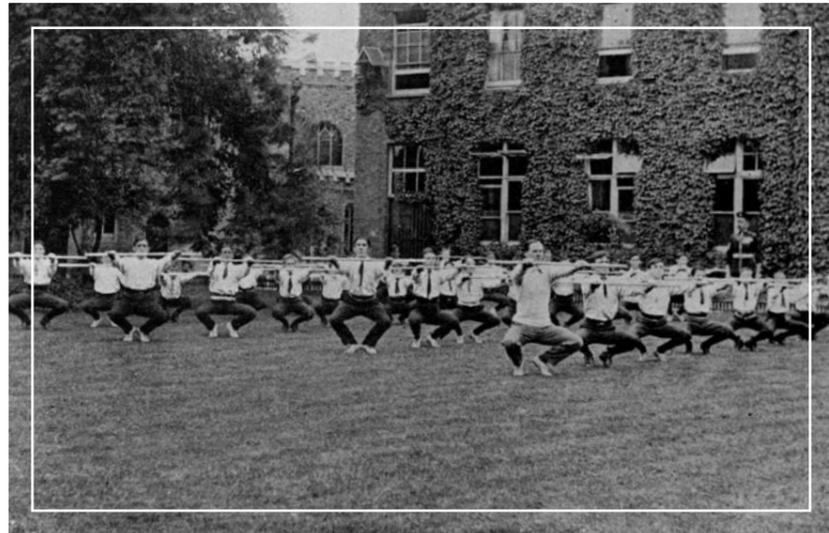
1912

France (Paris, Guernesey), Angleterre (Londres, Burwash, Farnborough), Belgique (Tournai, Melles, Antoing, Bruxelles, Grand-Bigard, St-Denis Westem, Liège, Hechtel, Verviers, Aynaille), Bologne, Faenza, Lugo, Ravenne, Ferrare, Modène, Parme, Borgo S. Donnino, Florence, Pise, Collesalveti, Livourne, Spezia.

Londres (avec démonstrations de gymnastique, théâtre et tennis)



"**IOLANTHE**" OPÉRA COMIQUE EN DEUX ACTES DE GILBERT AND SULLIVAN



ÉCOLE SALÉSIENNE
DE LONDRES, 1912

1913

Sampierdarena, Varazze, Savone, Alassio, Torrione di Bordighera, Espagne (Matarò, Barcelone, Ciudadela, Campello, Valencia, Cordoba, Montilla, Malaga, Ronda, Ecija, Utrera, Séville, Cadice, San José del Valle, Carmona, Madrid, Carabanchel Alto, Salamanque, Bejar, Orense, Santander, Vigo, Bilbao, Huesca, Gerona), Rome, Frascati, Genzano, Macerata, Gualdo Tadino, Trevi, Caserta, Naples, Castellamare di Stabia, Milan.



HUESCA (ESPAGNE)



VIGO (VOIR B.S. AOÛT 1913)

À 5 HEURES ARRIVÉE À VIGO. ACCUEIL TRIOMPHAL: UNE FOULE DE MESSIEURS ET D'AUTORITÉS, PARMIS LESQUELLES LE GÉNÉRAL GOUVERNEUR MILITAIRE ET LE COMMANDANT DU DISTRICT DE MARINA, ATTENDAIT DON ALBERA À L'INTÉRIEUR DE LA GARE ; À L'EXTÉRIEUR IL Y AVAIT UNE MASSE IMMENSE, ET AUX FENÊTRES ET AUX BALCONS DES MAISONS ON AGITAIT DES CHAPEAUX ET DES FOULARDS POUR SALUER LE SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DES SALÉSIENS. DON ALBERA MONTA DANS LA VOITURE DE LA MUNICIPALITÉ AVEC L'ALCALDE ET LE GOUVERNEUR MILITAIRE, ESCORTÉ PAR NOS GYMNASTES EN BICYCLETTE, ET SUIVI PAR UNE LONGUE FILE D'AUTOMOBILES ET DE CALÈCHES, POUR SE DIRIGER VERS LA MAISON SALÉSIENNE, OÙ LES JEUNES, RANGÉS DANS LA GRANDE COUR DÉCORÉE, L'APPLAUDISSAIENT AVEC ENTHOUSIASME.

1914

Palerme, Marsala, Messine, Alì, Catane, Pedara, Bronte, Taormina, Randazzo, Malte, Modica, Caltagirone.

“À LA GARE DE PASSOPISCIARO L'ATTENDAIENT L'AVOCAT GUALTIERO FISAULI, DÉPUTÉ DE LA PROVINCE, LE BARON GREGORIO FISAULI, PRÉSIDENT DE LA CONGRÉGATION DE CHARITÉ, LE CHEVALIER GIUSEPPE VAGLIASINDI, PRÉSIDENT DE LA MAISON POUR ENFANTS, AINSI QUE D'AUTRES PERSONNALITÉS DE RANDAZZO QUI MONTÈRENT DANS LE TRAIN AVEC NOUS. QUAND IL ENTRA EN GARE, L'ORCHESTRE DE LA VILLE ENTONNA UNE MARCHE ET, DANS LE BRUIT DES BOMBES ET DES PÉTARDS ET LE DÉPLOIEMENT FESTIF DE DRAPEAUX ET DE FOULARDS BLANCS, DES VIVATS ENTHOUSIASTES SORTIRENT DE TOUS LES CŒURS DE L'IMMENSE FOULE QUI AVAIT INVESTI TOUTE LA PLACE ET LES ALENTOURS DE LA GARE, IMPATIENTE DE DONNER LE BIENVENU AU SUCCESSEUR DE DON BOSCO”



RANDAZZO
(VOIR B.S. JUIN 1914)

1915

Lanzo Torinese, Castelnuovo d'Asti, Verceil, Novare, Foglizzo Canavese, Lombriasco, Biella, Perosa Argentina, Trino Vercellese, Alessandria, Martinetto (Turin), Maroggia, Lugano, Milan, Mogliano, Venise.

Pendant les années de la Grande Guerre Don Albera suspend les visites canoniques.

Pose de la première pierre du sanctuaire votif à Marie Auxiliatrice, dans les Becchi (sur la photo, la pose de la première pierre).

1918

Inauguration du sanctuaire votif en l'honneur de Marie Auxiliatrice aux Becchi de Castelnuovo d'Asti.

1919

Milan, Rome, Florence, Sampierdarena, Pinerolo.

1920

Naples, Milan, Vérone, Novare, Rome.

1921

Frascati, France (Nice, La Navarre, Marseille, Montpellier, Romans, Lyon, Château d'Aix), Morges (Suisse), Parme, Modène, Milan, **Castelnuovo d'Asti.**



Congrès

Les congrès connurent une période favorable entre 1888 et 1915, et Don Albera fut l'un des promoteurs les plus actifs, d'abord comme Directeur spirituel de la Congrégation, puis comme Recteur Majeur. Ces assemblées avaient pour but d'approfondir la pensée et de stimuler l'action concrète sur des thèmes cruciaux **comme l'oratoire et la catéchèse**, ou de renforcer la cohésion des associations des Coopérateurs et des Anciens et Anciennes Élèves.

17-18 MAI 1911

V^e congrès "Les oratoires festifs et les cours de religion"

V^E CONGRES 17-18 MAI 1911

"LES ORATOIRES FESTIFS ET LES COURS DE RELIGION"

PROPOSITIONS ET "VŒUX" DU CONGRÈS:

- I. Organisation interne et formation du personnel
- II. Esprit, pratiques de piété et fonctions religieuses
- III. Enseignement du catéchisme – concours et prédications
- IV. Sport, musique et théâtre
- V. Éducation sociale – Épargne et prévoyance
- VI. Oratoires féminins
- VII. Cours de religion

8-10 SEPTEMBRE 1911

Premier Congrès international des anciens élèves.



DON ALBERA,
DURANT LE CONGRÈS,
SUR UNE RENAULT TYPE CC
(MODÈLE FLAMBANT NEUF,
PRODUIT ENTRE 1911 ET 1914)

23-25 NOVEMBRE 1911

Primeiro Congresso das Ex-Alunas das Filhas de Maria Auxiliadora

14-15 MARS 1914

Congrès des responsables des Coopérateurs

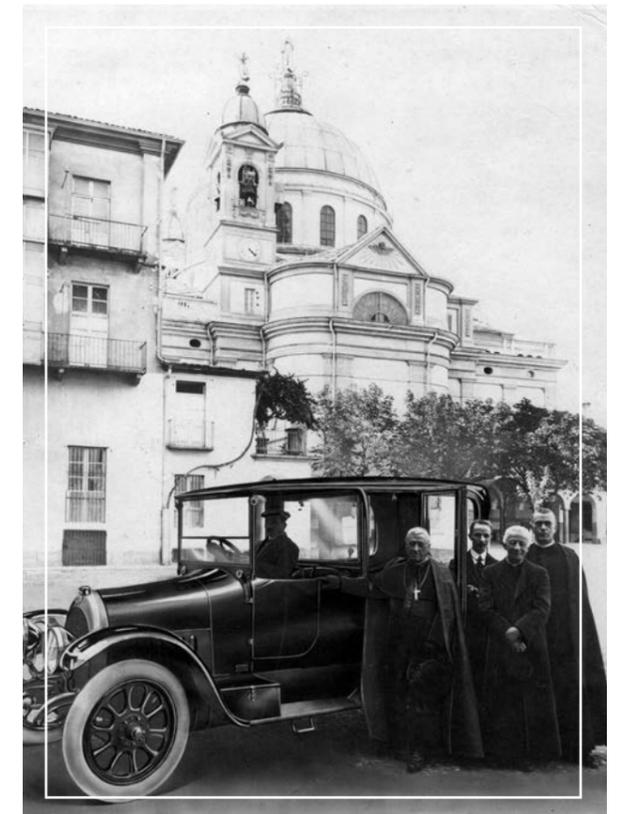
20-23 MAI 1920

VIII^e Congrès international des Coopérateurs salésiens, Deuxième Congrès international des anciens élèves et Deuxième Congrès International des anciennes élèves des Filles de Marie-Auxiliatrice.

Les trois Congrès se déroulèrent simultanément dans le cadre des célébrations pour l'inauguration du monument des Anciens Élèves en l'honneur de Don Bosco sur la Place Marie-Auxiliatrice.

Avec Monseigneur Cagliero

Le lien avec Mgr Cagliero, premier évêque et cardinal salésien, missionnaire en Amérique du Sud, fut toujours fort et cordial.



MGR CAGLIERO ET DON RICARDONE À L'OCCASION DES CÉLÉBRATIONS POUR LES 50 ANS DE SACERDOCE DE DON ALBERA (1918). ONT PARTICIPÉ À CET ÉVÉNEMENT, OUTRE UNE FOULE TRÈS NOMBREUSE DE SALÉSIENS ET AUTRES RELIGIEUX, DES MEMBRES DE LA FAMILLE ROYALE, 13 ÉVÊQUES, AINSI QUE LES CONSULS D'ARGENTINE, DU BRÉSIL, ET DE COLOMBIE.



VOICI LE MANIFESTE DE CETTE CÉLÉBRATION.

DU JOURNAL SPIRITUEL DE DON ALBERA (DÉCEMBRE 1915):

“Je pars pour Rome. J’irai rencontrer le Cardinal Cagliero qui recevra la pourpre cardinalice le 6 de ce mois. En ce moment il est en mer; je tremble à la pensée des dangers qu’il affronte pendant ce voyage. Vierge Marie, sauve ton fils.”

La Grande Guerre

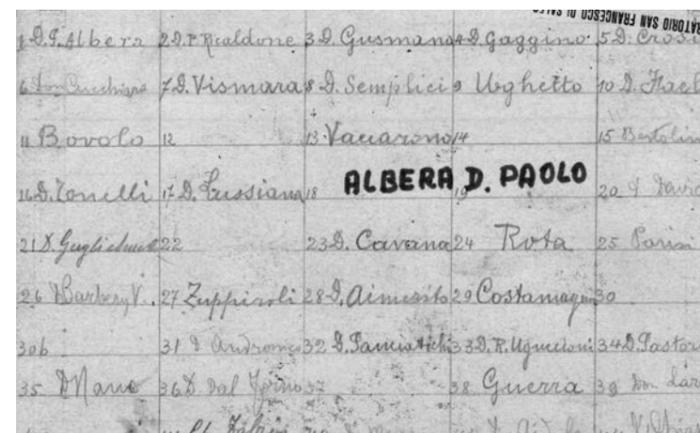
Environ 1500 confrères et novices (presque la moitié de l'effectif total) prennent part au conflit armé à partir de 1914, ce qui fait que **les Salésiens appartenant à diverses nationalités sont aussi en conflit entre eux**. À la fin de la guerre les salésiens ayant le grade d'officier étaient 144; les aumôniers militaires : 55; ceux qui avaient reçu une récompense ou une décoration : 44; les blessés : 66; les morts : 70.

«Un grand nombre de nos chers confrères, parmi lesquels beaucoup de jeunes prêtres, se trouvent dans la dure nécessité de quitter l'habit religieux pour revêtir l'uniforme militaire ; ils ont dû laisser leurs chères études pour manier l'épée et le fusil ; ils ont été arrachés à la paix de leurs collèges et de leurs écoles professionnelles pour aller vivre dans les casernes et dans les tranchées, ou encore, comme infirmiers, ils ont été mis aux soins des malades et des blessés. Nous en avons aussi un bon nombre au front, où **quelques-uns ont déjà laissé leur vie**, et d'autres sont revenus horriblement mal en point.»¹

Don Paolo Albera envoie 32 lettres circulaires aux salésiens soldats entre le 19 mars 1916 et le 24 décembre 1918.

“Dans les saintes et bénéfiques batailles de l'enseignement vous avez été infatigables, et vous y avez récolté une moisson abondante de mérites et de bénédictions célestes, en donnant à la Patrie les prémices de vos énergies intellectuelles et morales. Maintenant la Patrie vous demande également vos énergies physiques, et vous avez répondu généreusement, prêts à faire avec joie n'importe quel sacrifice... **Que resplendisse dans tous vos actes la bonté et la douceur de votre esprit. Tel doit être votre caractère habituel; à ce caractère vous avez été formés, tâchez d'y persévérer, ce doit être le signe qui vous fasse connaître comme des fils de Don Bosco...** Soyez toujours prêts à n'importe quel service envers vos camarades, soyez les premiers à les secourir dans tous leurs besoins ; que tous voient resplendir dans votre cœur une flamme ardente de charité qui vous rende infatigables pour toute œuvre bonne. Les occasions ne vous manqueront pas, ne les laissez pas passer; prenez-les toutes; vous gagnerez les bénédictions du ciel, l'amour de vos frères, vous serez des phares lumineux de bon exemple...”²

Don Albera organise des retraites spirituelles pour les confrères militaires en permission.



¹ P. ALBERA, LETTRES CIRCULAIRES AUX SALESIANI, 182.

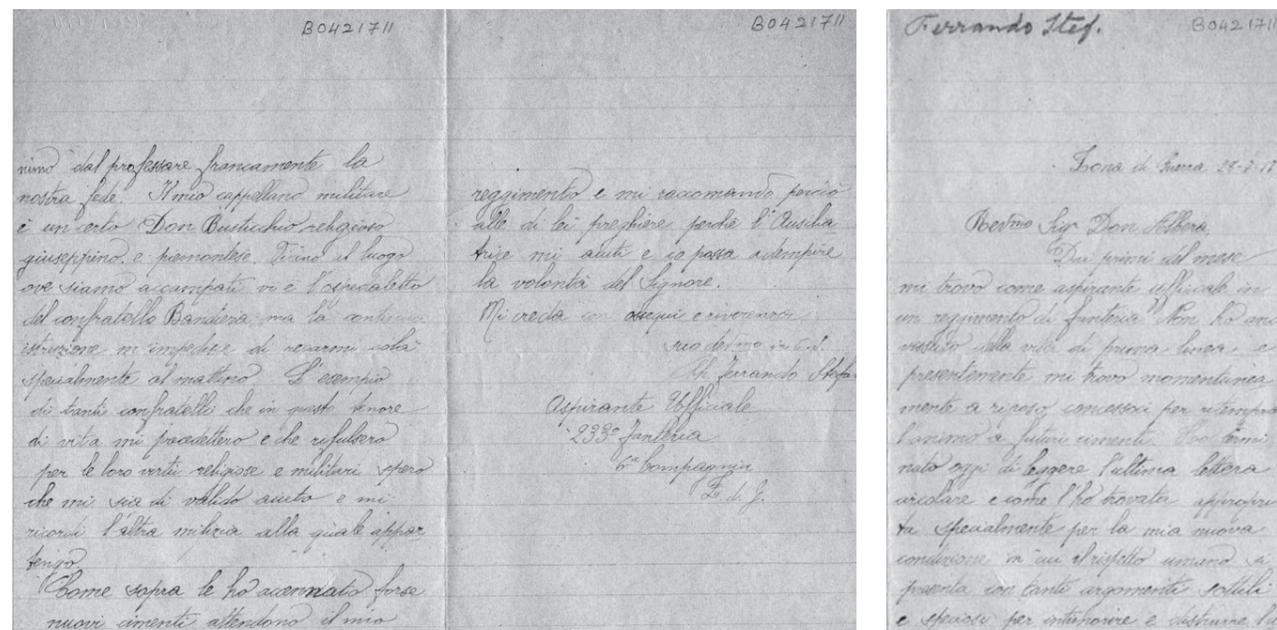
² GARNERI, VITA DI PAOLO ALBERA, 325-326. LETTRE DU 19 MARS 1916.

PHOTO DE GROUPE ET PHOTO RETOUCHÉE DES RETRAITES DES 12 ET 13 OCTOBRE 1916.

AU DOS DE LA PHOTO LES NOMS DES PARTICIPANTS.

Nous conservons 3390 **lettres ou cartes postales militaires, adressées à Don Paolo Albera** ou à d'autres membres du Chapitre supérieur, provenant de 791 salésiens soldats.

Don Albera et les autres supérieurs ont maintenu un contact épistolaire continu avec ces salésiens au front.



LETTRE DU CLERC STEFANO FERRANDO (PLUS TARD MISSIONNAIRE EN INDE, ÉVÊQUE DE KRISHNAGAR ET PUIS DE SHILLONG. FONDATEUR DES SŒURS MISSIONNAIRES DE MARIE SECOURS DES CHRÉTIENS. MORT EN 1978, DÉCLARÉ VÉNÉRABLE PAR DÉCRET DU 3 MARS 2016 PAR LE PAPE FRANÇOIS).

ZONE DE GUERRE, 28-7-17

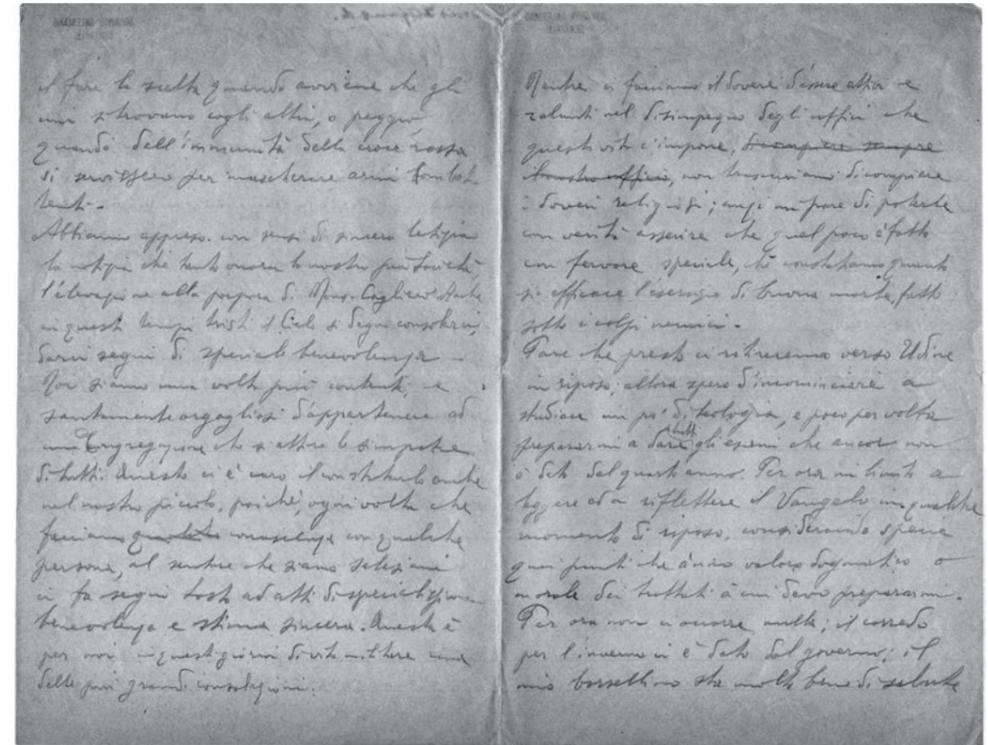
RÉVÉREND PÈRE DON ALBERA,
DEPUIS LE DÉBUT DU MOIS JE ME TROUVE COMME ASPIRANT OFFICIER DANS UN RÉGIMENT D'INFANTERIE. JE N'AI PAS ENCORE VÉCU EN PREMIÈRE LIGNE ET JE SUIS MOMENTANÉMENT AU REPOS POUR ME PRÉPARER À AFFRONTER LES PROCHAINES ÉPREUVES. JE VIENS DE TERMINER AUJOURD'HUI LA LECTURE DE VOTRE DERNIÈRE LETTRE CIRCULAIRE, QUE J'AI TROUVÉE PARTICULIÈREMENT BIEN ADAPTÉE À MA SITUATION, OÙ LE RESPECT HUMAIN SE PRÉSENTE AVEC UNE QUANTITÉ D'ARGUMENTS SUBTILS ET SPÉCIEUX POUR NOUS INSPIRER LA CRAINTE ET NOUS EMPÊCHER DE PROFESSER FRANCHEMENT NOTRE FOI... J'ESPÈRE QUE L'EXEMPLE DE TANT DE CONFRÈRES QUI M'ONT PRÉCÉDÉ DANS CETTE FAÇON DE VIVRE, ET QUI SE SONT SIGNALÉS PAR LEURS VERTUS RELIGIEUSES ET MILITAIRES, SERA UNE AIDE POUR MOI, EN ME RAPPELANT L'AUTRE MILICE À LAQUELLE J'APPARTIENS.

COMME JE VIENS D'Y FAIRE ALLUSION, DE NOUVELLES ÉPREUVES À RISQUES ATTENDENT SANS DOUTE MON RÉGIMENT ET JE ME RECOMMANDE POUR CELA À VOS PRIÈRES, AFIN QUE L'AUXILIATRICE M'AIDE ET QUE JE PUISSE FAIRE LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR....

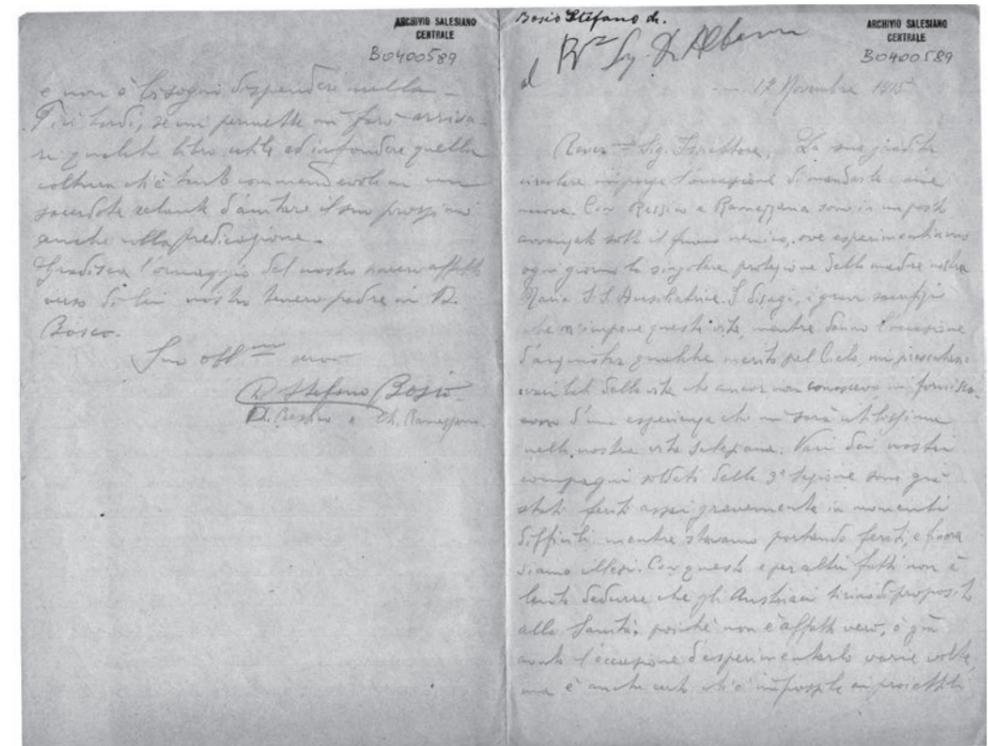
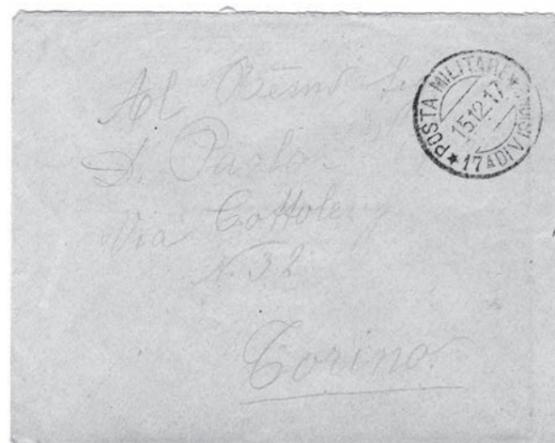
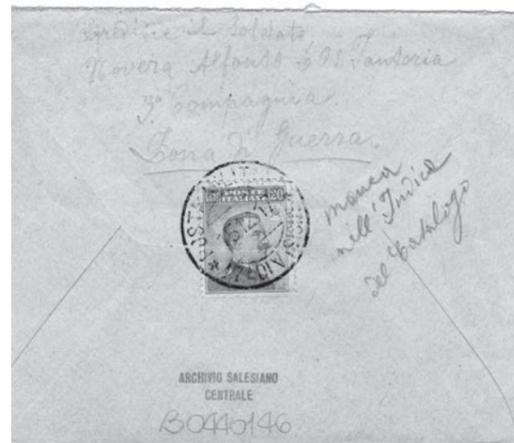
ABBÉ FERRANDO STEFANO

L'ABBÉ BOSIO RACONTE SA MISSION DE BRANCARDIER :

«AVEC RESSICO ET RAMEZZANA JE SUIS À UN POSTE AVANCÉ SOUS LE FEU DE L'ENNEMI, OÙ NOUS FAISONS CHAQUE JOUR L'EXPÉRIENCE DE LA PROTECTION SPÉCIALE DE NOTRE MÈRE MARIE AUXILIATRICE. LES DIFFICULTÉS, LES GRAVES SACRIFICES QUE M'IMPOSE CETTE VIE, TOUT EN ME DONNANT L'OCCASION D'ACQUÉRIR QUELQUES MÉRITES POUR LE CIEL, ME RÉVÈLENT CERTAINS ASPECTS DE LA VIE QUE JE NE CONNAISSAIS PAS ENCORE, ET ME FOURNISSENT UNE EXPÉRIENCE QUI ME SERA TRÈS UTILE DANS NOTRE VIE SALÉSIENNE. PLUSIEURS DE NOS CAMARADES DE LA TROISIÈME SECTION ONT DÉJÀ ÉTÉ BLESSÉS TRÈS GRAVEMENT EN DES MOMENTS DIFFICILES PENDANT QU'ILS TRANSPORTAIENT DES BLESSÉS, ALORS QUE NOUS SOMMES RESTÉS SAUFS JUSQU'À MAINTENANT».⁴



⁴ASC, B0400589, BOSIO-MANASSERO, 17.11.1915. LIVRÉ PAR LA SUITE AU FR. ALBERA



MIGLIO, AYANT LE GRADE DE LIEUTENANT, PERD LA VIE EN SAUVANT HÉROÏQUEMENT SES CAMARADES. VOICI LE TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE D'UN DES SOLDATS:

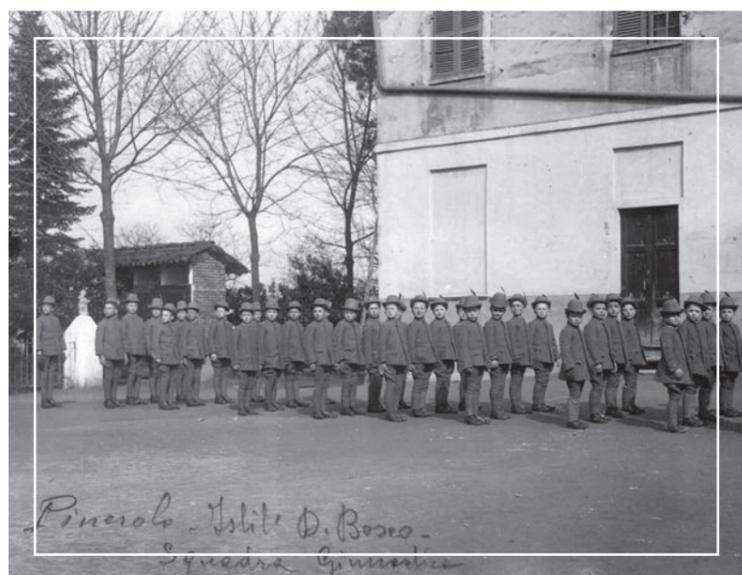
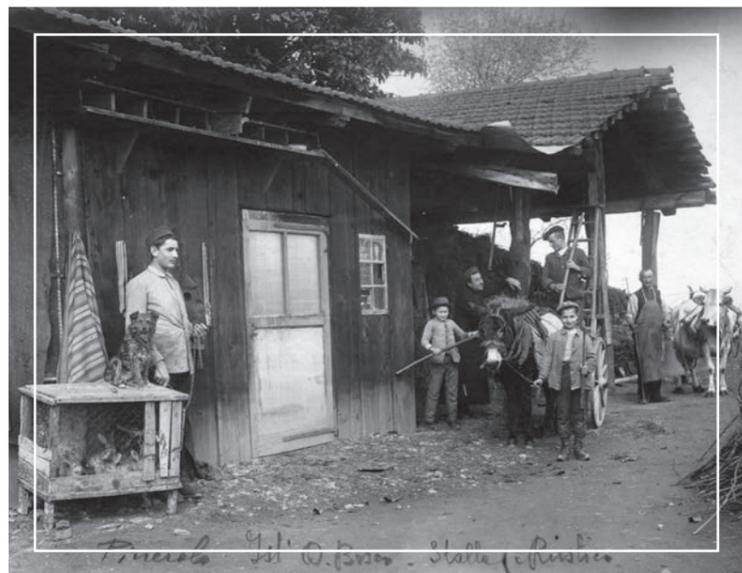
«SI JE SUIS ENCORE EN VIE, C'EST À LUI QUE JE LE DOIS [...] NOUS ÉTIIONS EN TRANCHÉE À LA COTE 1050. DURANT LE FURIEUX BOMBARDEMENT DE LA NUIT DERNIÈRE, LE LIEUTENANT MIGLIO FIT ENTRER LE PLUS DE SOLDATS POSSIBLE DANS SA "PETITE BARAQUE". J'ÉTAIS RESTÉ À L'ENTRÉE, ET IL ME DIT : AVANCE, AVANCE ! IL Y A ENCORE DE LA PLACE. ET IL INVITA À PLUSIEURS REPRISES LES SOLDATS À SE SERRER ET À SE PRESSER DAVANTAGE POUR FAIRE DE LA PLACE AUX AUTRES.

LUI-MÊME RESTA EN TRANCHÉE, À L'ENTRÉE. UNE BOMBE EST TOMBÉE PRÈS DE LA "PETITE BARAQUE" ET EXPLOSA DANS UN GRAND FRACAS. LA BARAQUE S'ÉCROULA ET NOUS RESTÂMES ENSEVELIS. QUAND ILS NOUS SORTIRENT DE LÀ, ON APPRIT QUE LE LIEUTENANT ET QUELQUES SOLDATS AVAIENT ÉTÉ PROJETÉS EN LAMBEAUX LOIN DU LIEU DE L'EXPLOSION. IL AURAIT PU SE RÉFUGIER LUI AUSSI, IL SE SERAIT SAUVÉ, IL A VOULU LAISSER SA PLACE À SES SOLDATS».⁵

⁵E. VALENTINI, RICORDO DI UN EROE, 47.

L'attention aux jeunes en situation difficile est au centre des préoccupations de Don Albera. Aux Salésiens restés sur place il demande de multiplier leurs efforts pour faire le travail à la place des confrères en guerre, si bien que pas une seule maison ne sera fermée pendant la période de la guerre, afin d'assurer la meilleure assistance possible aux jeunes. Pendant la durée du conflit et avec un personnel réduit, il n'hésite pas à ouvrir des orphelinats et à offrir son aide à tous, sur les deux fronts du conflit en cours (la même politique sera adoptée par les Filles de Marie-Auxiliatrice). En 1916 on donna une importance spéciale à l'ouverture de l'orphelinat de Pinerolo-Monte Oliveto:





DE LA LETTRE DE DON PAOLO ALBERA AU PREMIER MINISTRE SALANDRA:

«EXCELLENCE,

CHAQUE FOIS QUE NOTRE PATRIE A ÉTÉ FRAPPÉE PAR UN MALHEUR, LE VÉNÉRABLE DON GIOVANNI BOSCO ET SON DIGNE SUCCESSEUR, LE RÉVÉREND DON MICHEL RUA, ONT TOUJOURS OFFERT VOLONTIERS LEUR CONTRIBUTION POUR LE SOULAGEMENT DES NÉCESSITÉS PUBLIQUES... AUJOURD'HUI, OÙ NOUS VOYONS AUGMENTER CHAQUE JOUR LE NOMBRE DES PAUVRES ENFANTS ORPHELINS ET ABANDONNÉS, JE CROIS QUE L'HEURE EST VENUE D'OFFRIR À LA PATRIE, EN LA PERSONNE DE TANT DE PAUVRES ENFANTS, UNE AIDE IMMÉDIATE ET EFFICACE... J'AI DÉCIDÉ D'OUVRIR UN INSTITUT POUR LES GARÇONS DE HUIT À DOUZE ANS EN ÉTAT D'ABANDON, SOIT PARCE QU'ORPHELINS DE MÈRE AVEC LE PÈRE AUX ARMÉES, SOIT PARCE QU'ILS ONT PERDU LEUR PÈRE À LA GUERRE. À CETTE INTENTION J'AI DESTINÉ UN VASTE ÉDIFICE SITUÉ SUR UNE RIANTE COLLINE, APPELÉE MONTE OLIVETO, PRÈS DE PINEROLO... EN FAISANT PART À VOTRE EXCELLENCE DE MON INITIATIVE, J'AI LE FERME ESPOIR QU'ELLE VOUDRA BIEN DONNER L'APPUI DE SON AUTORITÉ À CETTE ŒUVRE, DONT LA FINALITÉ, PAR LE FAIT MÊME QU'ELLE A POUR BUT L'ÉDUCATION ET L'INSTRUCTION DE LA JEUNESSE POUR FORMER DES CITOYENS HONNÊTES ET LABORIEUX, EST TOUTE EN FAVEUR DES PLUS HAUTS INTÉRÊTS DE LA PATRIE».

BOLLETTINO SALESIANO, 40 (MAI 1916), 131

La Congrégation salésienne avait ouvert des orphelinats également dans d'autres parties de l'Europe. En 1920, Don Albera s'engagea personnellement à garantir la possibilité de vacances en Italie pour 100 enfants autrichiens.



**PHOTO DE GROUPE DES
ENFANTS "VIENNOIS"
DEVANT LES APPARTEMENTS
DE DON BOSCO**

DE LA LETTRE D'UN ORPHELIN À SA MAMAN:

CHÈRE MAMAN, ICI JE SUIS BIEN, ON MANGE BIEN, ON JOUE, ON VA EN PROMENADE ET ON EST JOYEUX. DONC NE PLEURE PLUS COMME QUAND J'ÉTAIS À LA MAISON, QUAND CHAQUE SOIR TU PLEURAS AU SOUPER EN PENSANT À PAPA MORT À LA GUERRE. QUAND JE SERAI GRAND, JE TE FERAI ALLER MIEUX QUE QUAND IL Y AVAIT PAPA. NE TE FAIS PAS DE SOUCI, ICI JE VAIS MIEUX QU'À LA MAISON. ILS NOUS ONT DONNÉ À TOUS UN BEAU LIT EN FER PEINT, UNE CUVETTE, UN MORCEAU DE SAVON, UNE PETITE TABLE DE NUIT... ADIEU, SOIS JOYEUSE. CHAQUE MATIN À LA MESSE ET À LA COMMUNION JE PRIE POUR TOI ET POUR PAPA. LES SUPÉRIEURS SONT GENTILS ET M'AIMENT BIEN. ADIEU, MILLE BAISERS AFFECTUEUX DE TON PINOT.

Une autre œuvre qui tenait beaucoup à cœur à Don Albera était l'oratoire. Au cours des années d'après-guerre on en vit apparaître un peu partout, même dans des contextes sociaux assez problématiques. Dans la ville de Turin ont surgi pendant ces années deux oratoires, celui de San Paolo et celui de Monterosa.



LE PREMIER, DÉJÀ BIEN ÉQUIPÉ À LA FIN DE 1918, FUT CELUI DE SAN PAOLO:

“LE 8 DÉCEMBRE, CETTE GRANGE TRANSFORMÉE EN CHAPELLE, DÉCORÉE DE FOI ET D'ESPÉRANCE PLUS QUE DE PEINTURES ET D'ORNEMENTS, ACCUEILLAIT UNE MULTITUDE D'ENFANTS, PLUS DE 300, DES GENS DU PEUPLE, DES AMIS ET DES BIENFAITEURS DE LA PREMIÈRE HEURE... DON PAOLO ALBERA, LES YEUX BAINÉS DE LARMES, CÉLÉBRA LA MESSE, DISTRIBUA LA COMMUNION AUX ENFANTS... PARLA AVEC CETTE DOUCEUR QUI L'A RENDU INOUBLIABLE À TOUS CEUX QUI L'ONT CONNU ; ET S'ENTRETINT ENSUITE AVEC EUX, EN LEUR OFFRANT QUELQUES PETITS CADEAUX. MONSIEUR GASTALDO LUI ADRESSA AU NOM DE TOUS UN MOT DE REMERCIEMENT, AUQUEL IL RÉPONDIT DU HAUT D'UN BALCON. LES GENS DU PEUPLE, LES PÈRES ET LES MÈRES DE FAMILLE COMPRIRENT QUE LE FAIT D'APPROCHER LE PRÊTRE SIGNIFIE ENTRER EN CONTACT AVEC LA BONTÉ. ET ILS FURENT CONQUIS”.

DE L'ADOLESCENTE, N. 11, NOVEMBRE 1925
P. 30 ET 66. L'AUTEUR EST DON ALBERTO CAVIGLIA

Mort et funérailles

29 OCTOBRE 1921

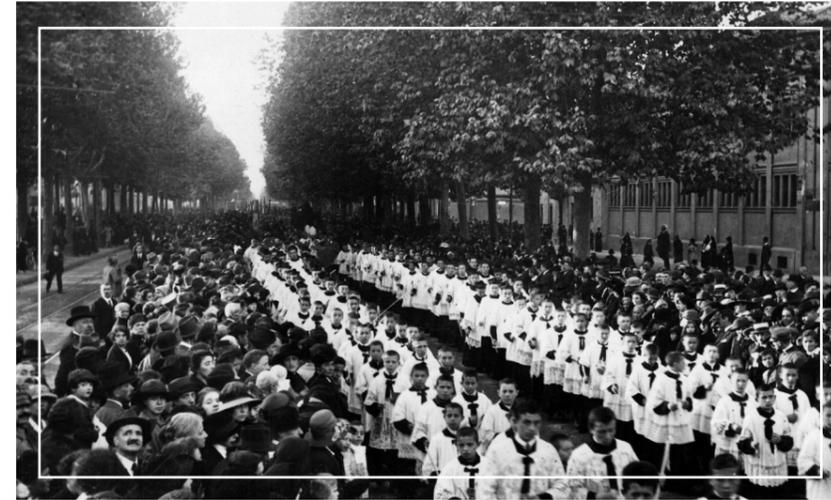
“Vers 14 heures et demie le corps fut porté dans l'église succursale du Sanctuaire, revêtu du surplis et de l'étole, avec le crucifix et le chapelet entre les mains.”

Funérailles le 30 octobre

“Pendant toute la matinée, de 5 heures à 14 heures 30, moment de la fermeture du cercueil, des milliers de personnes continuèrent à saluer le défunt avec des prières et des manifestations de la plus grande affection...” (Il Momento).

Funérailles dans l'après-midi. Cortège impressionnant à travers les rues de Turin à partir de 15 heures, défilé pendant deux heures et demie”.

Domenico GARNERI, Don Paolo Albera secondo successore di don Bosco. Memorie biografiche, Torino, Società Editrice Internazionale 1939, p. 419-420





Autographe des vœux de Don Albera

L'ANNÉE 1915

VEUX-TU SAVOIR SI TU POSSÈDES L'ESPRIT DU VÉNÉRABLE DON BOSCO?

EXAMINE BIEN:

- 1.° SI TON CARACTÈRE
EST TOUJOURS ÉGAL
ET SAINTEMENT JOYEUX
- 2.° SI TA CHARITÉ ENVERS
LE PROCHAIN EST VRAIMENT
DOUCE ET PATIENTE
- 3.° SI TU VIS COMME UNE VICTIME
DISPOSÉE À TOUT MOMENT AU SACRIFICE

JE SOUHAITE QUE TU PUISSES RÉPONDRE AFFIRMATIVEMENT ET EN
CONSCIENCE À CES QUESTIONS

1 JANVIER 1915
P. ALBERA, PRÊTRE

Vuoi sapere se possiedi
lo spirito del Ven. S. Pio?
Esaminati bene:
1° Se il tuo carattere è
costantemente uguale e
santamente allegro.
2° Se la tua carità verso
il prossimo è veramente
dolce e paziente.
3° Se vivi come una
vittima sguoz disposto
al sacrificio
Ti auguro che la tua
coscienza possa rispondere
affermativamente a questa
domanda.
1° Gennaio 1915
Fra P. Albera

